

Rotary

SUISSE
LIECHTENSTEIN

18 ROBOTER, FREUND UND HELFER

Profitieren wir vom rasanten technischen Fortschritt? Oder ist er für uns eine Gefahr?

32 FÜR MINE-EX IN AFGHANISTAN

Rotarierin Karin Uffer berichtet über ihre Reise in eines der gefährlichsten Länder der Welt.

45 LE PARCOURS DE VOTRE DON

La Fondation Rotary est la meilleure gardienne de vos fonds. En voici les raisons.

—
05
17
—
MAI
—



SCHWERPUNKT: DIGITALISIERUNG

Begeisterung?

«Die Risiken im Griff,
mein Geschäft im Fokus.»

**Neu: mit erweiterten
Deckungen und Service-
leistungen.**

www.helvetia.ch/kmu

**Helvetia Geschäftsversicherung KMU.
Was immer Sie vorhaben. Wir sind für Sie da.**

Ihre überzeugenden Vorteile

- Ausgezeichneter Schadenservice
- Beratung mit proaktivem Risikomanagement
- Kompakte, moderne Sicherheitslösung
- Zuverlässiger Schweizer Versicherungspartner

EDITORIAL

EIN UNHEIMLICHES GRAUEN?

IMMER DIESER FORTSCHRITT

Als 1843 die ersten, schwerfällig schnaubenden Lokomotiven von Orléans gen Paris loszuckelten, ergriff Passanten das pure Entsetzen. "Ein unheimliches Grauen, wie wir es immer empfinden, wenn das Ungeheuerste, das Unerhörteste geschieht, dessen Folgen unabsehbar und unberechenbar sind", dokumentierte Heinrich Heine. Bei sagenhaften 30 Kilometern pro Stunde drohten den Zeitgenossen die Trommelfelle zu platzen. Niemals zuvor hatte sich ein Mensch in derart gigantischem Tempo von A nach B bewegt.

Kaum, dass die Eisenbahn die Fortbewegung von tierischer und menschlicher Muskelkraft entkoppelt hatte, löste die Elektrifizierung den nächsten krassen Beschleunigungsschub aus. "Die Elektrizität, die wir uns so sehr untertan gemacht haben, hat sich bitter an uns gerächt, indem sie sich in uns hineinverpflanzt hat und uns zwingt, mit aller nur denkbaren Anspannung und Schnelligkeit zu arbeiten", stand in einer populären Zeitschrift zu lesen.

Ersetzt man "Elektrizität" durch "Algorithmen", katapultiert uns das ins Hier und Jetzt. Die Digitalisierung, der fast wahnhaftige Innovationsdrang, die Rasanz, mit der eine Erfindung die nächste einholt – all das macht uns schwindelig. Angst, Feindseligkeit, Resignation sind die Folgen.

Doch ist unsere Welt tatsächlich so undurchschaubar geworden? Bleibt uns nichts als Resignation? Lesen Sie's im Schwerpunkt heraus!

Eine fröhliche Lektüre wünscht Ihnen
Ihre Verena Maria Amersbach
Chefredaktorin

TOUJOURS CE PROGRÈS

En 1843, quand les premières locomotives lourdes et poussives couvrirent le trajet d'Orléans à Paris, les promeneurs assistèrent absolument horrifiés au passage de ce bolide. "Une peur incroyable telle que nous la ressentons toujours quand quelque chose de monstrueux, d'inattendu arrive et dont les conséquences sont imprévisibles et inappréciables", écrit Heinrich Heine. Au passage du train à la vitesse vertigineuse de 30 km/h, les tympans des contemporains allaient exploser. Personne n'avait encore vu un être humain se déplacer de A à B à une telle vitesse.

A peine le chemin de fer avait-il décollé la force musculaire animale et humaine, l'électrification donna un nouveau coup d'accélérateur. "Nous sommes tributaires de l'électricité, elle s'incruste en nous et nous oblige à travailler sous pression et toujours plus vite", lit-on dans un journal populaire d'alors.

Il suffit de remplacer le mot "électricité" par "algorithmes" pour se catapulte dans le monde actuel. La numérisation, ce besoin presque délirant d'innovation, la vitesse faramineuse avec laquelle une découverte supplante l'autre – tout cela donne le tournis. Peur, animosité, résignation en résultent.

Mais notre monde est-il si difficile à cerner? Ne nous reste-t-il plus qu'à nous résigner? Informez-vous sous le point fort de ce numéro de la revue Rotary.

Bonne lecture

Verena Maria Amersbach
Rédactrice en chef



A PROPOSITO DI CORAGGIO

Quando nel 1843 le prime, lente, sbuffanti locomotive arrancavano da Orléans verso Parigi, i passanti furono colti da un vero terrore. "Un'inquietante terrore, come noi percepiamo sempre, quando succede il fatto più mostruoso, più incredibile, le cui conseguenze sono incalcolabili e imprevedibili", documentò Heinrich Heine. Alla leggendaria velocità di ben 30 chilometri all'ora, si rischiava di far scoppiare i timpani ai contemporanei. Mai, prima d'allora, un essere umano si era spostato con una tale pazzesca velocità da A verso B.

Non appena la ferrovia si era assunta e, in gran parte, sostituito lo spostamento degli animali e la forza muscolare dell'uomo, l'elettrificazione scatenò la prossima spinta innovativa. "L'elettricità, che noi abbiamo così ampiamente assoggettato, si è amaramente vendicata, radicandosi intensamente nella nostra esistenza e costringendoci a lavorare con tutte le nostre forze e con rapidità", si poteva leggere su una rivista popolare di allora.

Se sostituiamo il termine "elettricità" con "algoritmo", veniamo catapultati nel presente. La digitalizzazione, la quasi folle spinta innovativa, la velocità, con la quale una nuova invenzione supera la prossima – tutto questo ci fa venire le vertigini. Paura, ostilità, rassegnazione, sono le conseguenze.

Ma davvero il nostro mondo è diventato così imperscrutabile? Non ci resta che rassegnarci? Anche di questo parliamo oggi nella nostra Rivista.

Una piacevole lettura Vi augura
La Vostra Maria Verena Amersbach
Capo redattrice



Mit Sicherheit
beste Unterhaltung.

MAI 2017

INHALT



06

NACHGEHAKT: WAS MACHT EIGENTLICH...?

In unserer neuen Serie stellen wir einmal monatlich einen Past District Governor vor. Diesmal: Francis M. Godel.

18

ROBOTER, FREUND UND HELFER

Profitieren wir vom rasanten technischen Fortschritt? Oder ist er für uns eine Gefahr?

24

EINE NEUE ART VON LEBEN

Über die Funktionsweise Künstlicher Neuronaler Netzwerke, ihre Anwendung in der Praxis und die Folgen für den Menschen.

27

DIGITAL AGEING: UND WIE ALTERN SIE?

In der vorigen Ausgabe drehte sich alles um das Thema Generationen. Diesmal fragen wir uns: Wie geht Altern im Jahre 2030?

30

VIelfALT IN DER ROTARISCHEN ETHIK

Wie sich die drei historischen Perspektiven Ordnung, Liebe und Vernunft in den vier rotarischen Fragen spiegeln.

32

FÜR MINE-EX IN AFGHANISTAN

Rot. Karin Uffer über ihre Reise in eines der gefährlichsten Länder der Welt.

34

CARLO MICHELOTTI METTE ALLA PROVA

Alla fine degli anni ottanta, Guido Brivio acquista una piccola cantina di Stabio: La Fratelli Valli.

38

"LASST UNS DIE BREITE SUCHEN!"

Die höchsten rotarischen Würdenträger unseres Landes über Frauen, das Gute und die Zukunft der Rotary Clubs.

45

LE PARCOURS DE VOTRE DON

La Fondation Rotary est la meilleure gardienne de vos fonds. En voici les raisons.

RC NEUCHÂTEL-VIEILLE-THIELLE

MAIS QUE FAIT DONC... PDG FRANCIS M. GODEL?



Francis M. Godel (DG 2009/10) avec sa femme Geneviève

Dans la vie, je suis ...

Je suis marié, j'ai deux enfants et deux petits-enfants. Je travaille encore comme indépendant dans les domaines de l'immobilier et de l'assurance. Je fais aussi du bénévolat dans de nombreuses sociétés. Au Rotary je suis Vice-président de la Fondation mine-ex et co-responsable des délégués mine-ex de langue française du D 1990. Mes hobbies: marche à pied, voyages, lecture, théâtre et concerts, visites de musées.

Je suis entré au Rotary ...

L'offre du Rotary correspondait à ma philosophie: cultiver l'amitié, se faire des amis dans le monde entier, respecter une éthique dans sa vie professionnelle et privée, faire le bien autour de soi mais aussi dans le monde grâce à son réseau universel, mettre ses connaissances et ses capacités à disposition du club et des personnes dans le besoin.

Si je jette un coup d'œil en arrière, autrefois Rotary était ...

Je suis entré au Rotary en 1993. C'était une fierté d'être rotarien, les membres étaient plus volontiers volontaires pour occuper une fonction dans une commission, voire pour accepter la présidence du club. L'assiduité était meilleure, les formes étaient mieux respectées.

Aujourd'hui Rotary est ...

Aujourd'hui le Rotary est un peu la victime de la globalisation et de la digitalisation. Tout le monde est pressé, stressé, sollicité, assailli de demandes multiples; cela se ressent sur la disponibilité des membres et sur la recherche de nouveaux membres.

Dans le futur, Rotary International devrait ...

La formation des présidents-élus devrait être améliorée; il faudrait insister sur les fondamentaux tels que l'accueil des nouveaux membres, l'accueil des visiteurs, la notion de grande famille du Rotary, la connaissance des ressources disponibles (l'annuaire, le bureau RI de Zurich, le Manuel de procédure).

Ce que je nous souhaite ...

Je souhaite que le Rotary continue de rayonner dans le monde, qu'il attire dans ses rangs des hommes et des femmes de bonne volonté qui auront à cœur de poursuivre les idéaux de notre fondateur Paul Harris. Je souhaite que tous les Rotariens puissent contribuer chacun de leur côté à rendre notre monde plus paisible et plus fraternel par leur action et par l'exemple qu'ils donnent.

Interview: red
Photo: Francis M. Godel

RAC BERN

VOLLE KRAFT VORAUS!

Es war morsch und in die Jahre gekommen... Wenn am Spielplatz Längmuur im Berner Mattequartier bald wieder ein Piratenschiff in See sticht, ist es massgeblich dem RAC Bern mitzuverdanken.

Bereits im November hatten sich die Rotaracter am Abbruch des alten Holzschiffes beteiligt. Marode, wie es war, konnte es die Sicherheit der spielenden Kinder nicht länger garantieren. Mit dem neuen Material, das in der Zwischenzeit erworben wurde, macht man sich nun bald an den Wiederaufbau.

Möglich wäre all dies nicht ohne den uner-müdlichen, schweisstreibenden Einsatz der Rotaracter – und ohne die finanzielle Spritze des Patenclubs RC Bern Bubenberg.

Dafür an dieser Stelle nochmals herzlichen Dank.

Das Piratenschiff ist nicht das erste Projekt, das der RAC Bern am Spielplatz Längmuur verfolgt. Immer wieder packen die engagierten jungen Leute mit an, so etwa an der Chilbi, bei Theatervorstellungen oder an den Seifenkistenrenntagen.

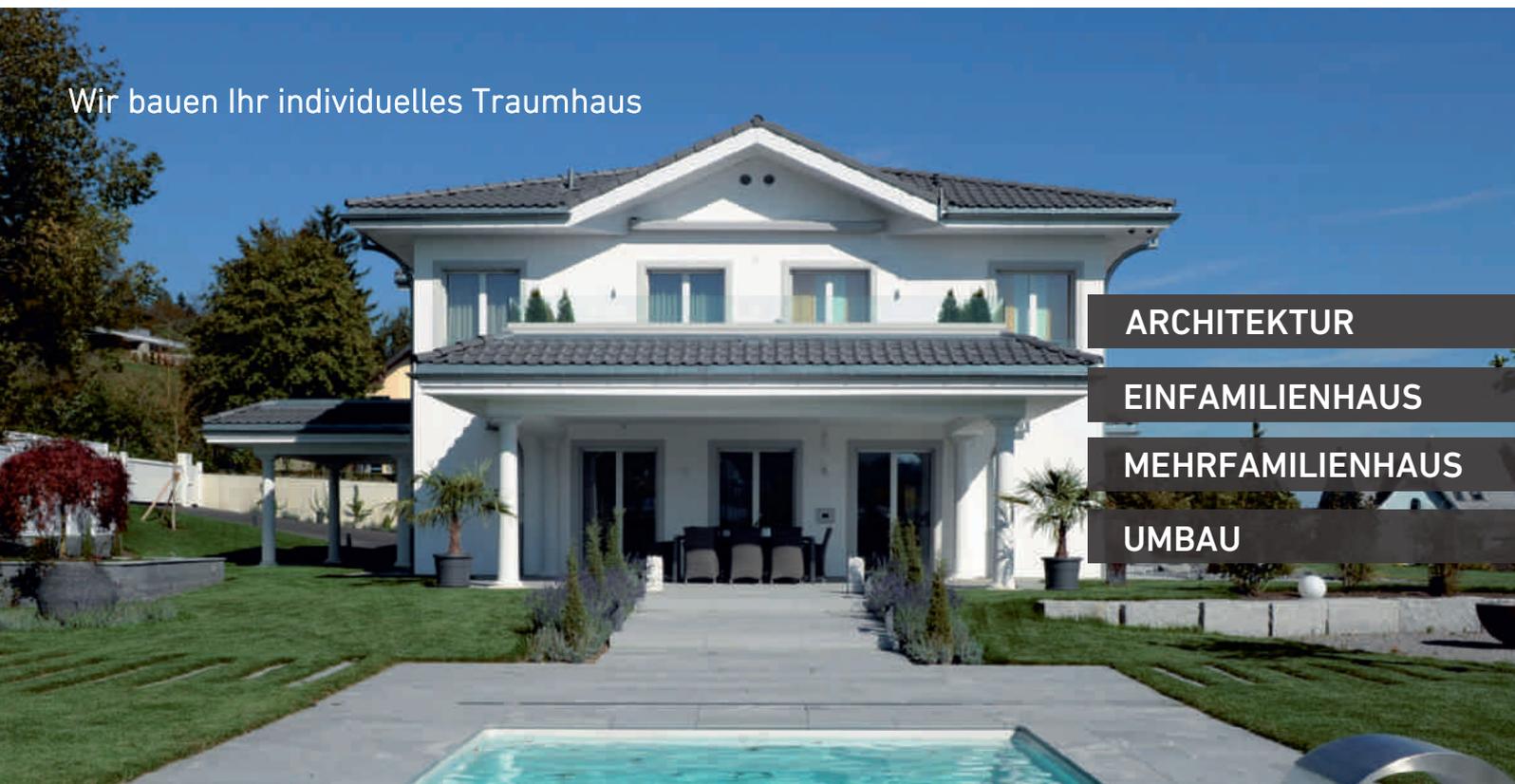
Weitere Informationen unter www.rotaract-bern.ch.

Text: red

Foto: Nadia Vonlanthen



Wir bauen Ihr individuelles Traumhaus



ARCHITEKTUR

EINFAMILIENHAUS

MEHRFAMILIENHAUS

UMBAU

Lassen Sie sich persönlich beraten - wir freuen uns auf Sie!

Gratis Info 0800 840 111 ■ info@bautec.ch ■ www.bautec.ch

BAUTEC
BUSSWIL BE • BUCHS AG • NYON VD

RC LEUK-LEUKERBAD

PFYNWALD-PUTZETE

Seit vielen Jahren ist der RC Leuk-Leukerbad mit von der Partie, wenn der Naturpark Pfyng-Finges zur Waldputzete aufruft. Dieses Mal hatte man den Rotariern die Gegend um den Rastplatz Ermitage und um den kleinen See nebenan zugeteilt. Sie galt es, vom Abfall zu befreien.

Mit wetterfester Kleidung, robusten Handschuhen und grossen Müllsäcken machte man sich ans Werk. Gerade um den Rastplatz herum gab es massig zu tun. "Es ist kaum zu glauben, wie sorglos Bierflaschen und Büchsen, PET und Plastik in der Natur entsorgt werden – obwohl ja bekannt ist, dass sich diese Materialien kaum oder erst nach vielen Jahrzehnten

abbauen", schüttelt Werner Karrer, einer der Helfer, den Kopf.

Je tiefer man an den Wanderwegen entlang in den Pfyngwald vorsties, desto weniger wurde der Abfall. Dafür stiess man im Dickicht der Bäume auf ein verrostetes Fahrzeug, auf eine alte Bettstatt und viel verrostetes Blech. "Scheinbar gibt es nach wie vor Bürger, die den Pfyngwald für eine Schutthalde halten", wundert sich Werner Karrer.

Mit Mulden, die Max Theler zur Verfügung stellte, wurde all der Müll sehr fachmännisch entsorgt.

Text: red
Foto: Werner Karrer



Im Einsatz für den Pfyngwald:
Freunde des RC Leuk-Leukerbad

8

RC BURGDORF

HANDS-ON AM WANDERWEG



Haben den Wanderweg wieder trittsicher gemacht: die fleissigen Helfer des RC Burgdorf.

Unwetter und starke Regenfälle haben in den vergangenen Jahren auch dem Wanderweg in der Gemeinde Heimiswil bei Burgdorf zugesetzt. Der RC Burgdorf hat im Rahmen eines Gemeindienstprojekts unter kundiger Anleitung des örtlich zuständigen Verantwortlichen der Kommission für Strassen und Wege nun geholfen, morsche Treppenstufen zu ersetzen, Böschungen zu begradigen und ein Wegstück zu befestigen. Präzis zugeschnittene Treppenstufen aus hartem Akazien- und Eichenholz wurden im teilweise weichen Waldboden geschickt verankert und mit Jurakies überdeckt – dies zur Freude vieler Wanderer, die die herrliche Naturlandschaft entlang der Emme täglich geniessen.

Text und Foto: Beat Maurer

PUBLIREPORTAGE

15. WEISHAUP T INGENIEUR FACHZIRKEL

«EFFIZIENZ-POTENZIAL DER GEBÄUDETECHNIK»

«Das Reservoir der Energieeinsparmöglichkeiten bei Gebäuden ist enorm, der WIF will anhand von praxisorientierten Beispielen und Lösungen zeigen, was bereits umgesetzt ist, und was Weishaupt zur Energieeffizienz-Steigerung beiträgt».



Mit diesen Worten eröffnete Richard Osterwalder, Organisator und Geschäftsführer Weishaupt AG, den Weishaupt Ingenieur-Fachzirkel 2017, an dem über 400 interessierte Fachleute in der Umwelt Arena in Spreitenbach teilnahmen.

Der thematischen Aktualität entsprechend sprach als erster Olivier Meile, Leiter Bereich Gebäudetechnologie beim Bundesamt für Energie (BFE). Er zeigte auf, welchen Beitrag die Gebäudetechnikbranche nach Ansicht des BFE zur Energiestrategie 2050 leisten kann. Nach einer Vorstellung des Massnahmenpakets und der für die Branche wichtigen Aspekte, verwies er auf die Rahmenbedingungen für das Inverkehrbringen, den Einbau und den Betrieb von Heizungs-, Lüftungs- und Klimageräten. Wobei Meile speziell die freiwilligen Massnahmen erwähnte, welche die Energieeffizienz und die Nutzung von erneuerbaren Energien fördern würden.

Der Erfolg der Energiestrategie 2015 liege also klar zum grössten Teil in den Händen der Gebäudetechnikbranche. Bemerkenswert ist seine Feststellung,

«Geht die Wirtschaft selbstständig, schnell und mit ehrgeizigen energie- und klimapolitischen Zielen voran, so könnte sich ein grosser Teil der gesetzlichen Massnahmen erübrigen.»

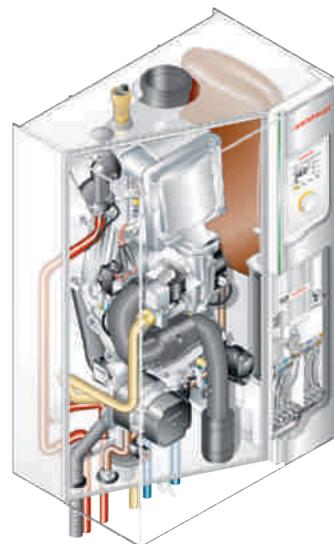
Olivier Meile plädierte dafür, dass im ganzen System eines Gebäudes nach möglichen Potenzialen zur Energieeffizienz und Einsparung gesucht werden müsse.



Weitere Informationen
www.weishaupt-ag.ch

Neu auf dem Markt von Weishaupt

Nach den eher theoretischen und gesetzlichen Voten ist interessant zu erfahren, welche technische Neuerung die Ingenieure und Entwickler der Max Weishaupt GmbH auf den Markt bringen. Berthold Högerle, Leiter Schulungszentrum der Max Weishaupt GmbH stellte die neue Generation des Gas-Brennwertgeräts Thermo Condens WTC-GW 15/25-B vor. Neu ist die Regeltechnik, welche die Kommunikation zwischen Mensch und Technik konsequent vereinfacht. Dank der serienmässigen LAN-Schnittstelle und dem Weishaupt Energie-Management-Portal kann das neue Gas-Brennwertgerät einfach und sicher über das Internet mit Computer, Smartphone oder Tablet kommunizieren. Die Bedienung kann aber auch über ein optionales Raumgerät erfolgen.



Schnittbild des neuen Gas-Brennwertgeräts WTC-GW 15/25-B

WEISHAUP T AG

Chrummacherstrasse 8
8954 Geroldswil ZH
Telefon 044 749 29 29
Telefax 044 749 29 30
E-Mail info@weishaupt-ag.ch
Internet www.weishaupt-ag.ch

-weishaupt-

RAC NEUCHÂTEL

UNE ZUMBATHON CONTRE LES MALADIES MUSCULAIRES

Des tenues colorées, des baskets renforcées, des sourires plein d'enthousiasme et de joie sur des musiques latines, hip hop, reggaeton ... et un premier pas, puis un autre et c'est parti tous en rythme et ensemble pour la recherche contre les maladies musculaires.

La Zumba, une invention du danseur Alberto Beto Perez, a cela d'extraordinaire qu'elle est facile et accessible à tous âges et toutes cultures même quand on a jamais pratiqué de danse de sa vie. Les instructeurs, de leurs côtés, dégagent une telle énergie contaminatrice qu'on ne peut

qu'être de la partie. Nous nous divertissons, et pour une bonne cause.

C'est lors d'un repas que nous avons pris connaissance de la Fondation Suisse de recherche contre les maladies musculaires. Quoi de mieux qu'une Zumbathon Charity Event pour nous permettre de leur donner un petit coup de main. Une salle, un podium, de la musique, une belle communication, des instructeurs d'enfers, et une équipe de Rotaractiens ultra motivée, et c'est parti pour deux heures de danses latines cardio. Jacques Rognon, Rotarien et fondateur de cette association, nous a lui aussi accompagné dans la danse. Une première à succès, à reconduire et à propager.



La somptueuse salle du Rosey à Rolle

Texte et photo: Céline Queste



14:04

Là maintenant,
vous vous demandez
si vos employés
sont bien protégés.

**Groupe Mutuel
Entreprise®**

Assurance-accidents,
assurance indemnité
journalière et
prévoyance professionnelle

Santé®

Vie®

Patrimoine®

Entreprise®

Groupe Mutuel
Assurances
Versicherungen
Assicurazioni

Assuré. Là. Maintenant.

RC AIGLE

20 000 FRANCS POUR LA FONDATION PETIT COEUR!

La date du vendredi 31 mars 2017 restera longtemps gravée dans le cœur des rotariens d'Aigle comme un fameux moment. En effet, notre club avait le privilège d'accueillir le professeur René Prêtre, célèbre chirurgien cardiaque, pour une conférence avec apéro d'natatoire à Villeneuve. Le but que s'était fixé le comité d'organisation était de remettre un chèque d'au moins 15 000 CHF en faveur de la fondation "Le Petit Cœur" qui œuvre en finançant des interventions cardio-chirurgicales au profit d'enfants du tiers-monde. L'action du Professeur Prêtre et de son équipe se déploie principalement au Cambodge et au Mozambique.

Pour atteindre notre objectif, il avait été décidé de vendre les billets d'entrée à la conférence pour un montant modeste (35 CHF) visant ainsi un large public et de reverser l'entier de la somme récoltée au profit de la Fondation. Chaque rotarien s'est donc vu remettre 10 billets qu'il lui incombait ensuite de revendre. Nos 50 membres devaient ainsi réunir la somme cible. Une publicité axée essentiellement



sur les réseaux sociaux fut mise en place annonçant la possibilité d'acquérir et de faire dédicacer sur place le livre du professeur René Prêtre "Et au centre bat le cœur".

Afin d'agrémenter cette conférence, notre Club avait de plus organisé, avant et après la manifestation, la vente de divers mets (tartares, raclettes, desserts) préparés par nos membres issus des métiers de bouche. Des vins locaux d'Aigle, Yvorne et Villeneuve étaient également proposés à la dégustation pour la plus grande joie d'un public venu en nombre.

En effet, alors que notre objectif le plus ambitieux était de réunir au maximum 500 visiteurs à la salle de la Tronchenaz, ce ne sont pas loin de 600 personnes qui se sont laissées attirer par la conférence et la bonne cause qu'elle soutenait. Cela permit finalement au Rotary Club d'Aigle de remettre un chèque de plus de 20 000 CHF que la Fondation utilisera pour réaliser ses buts. En présence de notre Gouverneur, la soirée fut un succès qui marquera durablement cette année rotarienne.

Texte et photo: Blaise Ingold

11



Keiner mag lästiges Ungeziefer - weder lebendig noch in der Cyber-Welt!
Lassen auch Sie die Falle zuschnappen und schützen Sie Ihr Unternehmen mit Traps™ von Palo Alto Networks vor Exploits, Malware und Zero-Day-Attacken.

Wieso Traps™? Ganz einfach!

Traps™ erkennt die Angriffstechnologien der Hacker und schützt die Endgeräte Ihres Unternehmens vor bekannten wie auch unbekanntem Viren. Dadurch ersparen Sie sich viel Arbeit, Ärger und Kosten.

Überzeugen auch Sie sich beim Brunch mit Traps™ Live-Demo:

DATEN 10. Mai 2017 in Zug
23. Mai 2017 in Basel
29. Juni 2017 in Bern

ZEIT 09.00 - 12.30 Uhr

Ihr Partner für IT Sicherheit:

Omicron AG - Industriestrasse 50b - 8304 Wallisellen - Tel. +41 44 839 11 11 - www.omicron.ch
Thomas Stutz - Owner & CEO - Rotary Club Volketswil

ZOO/! setzt ebenfalls Traps™ ein und schützt nicht nur das Unternehmen, sondern die ganze Zoo und Tier Landschaft vor Cyber-Angriffen.

RC LAUFEN

HANDS-ON IM KLOSTER DORNACH

In zehnstündiger, schweisstreibender Arbeit haben je neun Mitglieder des Lions Club Laufental-Thierstein und des RC Laufen den Innenhof des Klosters Dornach generalüberholt – und damit die perfekte Kulisse für Konzerte, Aufführungen und Apéros geschaffen. Unterstützt wurden sie dabei von mehreren lokalen Firmen.



Gemeinsam für den guten Zweck: Mitglieder des RC Laufen mit den Freunden vom Lions Club Laufental-Thierstein

Die Zeit für den Einsatz drängte: Nur noch wenige Tage würde der Kran der Bischag AG vor der zukünftigen Raiffeisenbank am Bahnhof Dornach stehen. Wenn man ihn mitnutzen wollte, müsste man handeln, feuerte Architekt Toni Eggenschwiler, der die Neugestaltung des Innenhofs ehrenamtlich begleitet, die Helferschar an.

Kaum hatte Organisator und Stiftungsrat Kurt Henzi diese begrüsst, ging es ans Werk. Die erste Herausforderung bestand darin, mit Hilfe des Krans einen Bagger in den Innenhof zu hieven. Während die Helfer dann die nummerierten Granitplatten auf Paletten aufschichteten, begann Claude Volonté (Inhaber der gleichnami-

gen Baufirma), das Erdreich abzutragen. Nummeriert wurden die Granitplatten, damit man diese bei der Wiederverwendung wie ein Puzzle zusammensetzen konnte.

Palette für Palette wurden die Granitplatten nun von Beat Henz (Inhaber der Bischag AG) und seinem Kran aus dem Innenhof in den Eingangsbereich des Klosters verfrachtet.

Anschliessend wurde das Erdreich etwa um einen halben Meter abgetragen – mittels Bagger und in Handarbeit. Auch die rund 80 Kubikmeter Erde wurden in Mulden auf dem Luftweg an die Bahnhof-

strasse gehievt und in grössere Mulden umgeladen. Gedankt sei an dieser Stelle der Muldenservice Holzherr AG sowie der Vögtli-Festhallen AG, welche die Mulden zur Verfügung stellten und das Material kostenlos entsorgten.

Bei einem deftigen Mittagessen im Kloster schöpften die Helfer, die normalerweise in Büroetagen unterwegs sind, Kraft für die strengen Arbeiten am Nachmittag.

Der Innenhof soll in Zukunft mit Sitzgelegenheiten und einem Wasserspiel geschmückt werden.

Text und Foto: Jay Altenbach-Hoffmann

RC FRAUENFELD-UNTERSEE

3000 EIER FÜR POLIOPLUS



Buntes für den guten Zweck: die Helfer des RC Frauenfeld-Untersee mit ihren farbenprächtigen Waren

Der RC Frauenfeld-Untersee hat bereits zum sechsten Mal zu einer Spendenaktion mit Ostereierverkauf aufgerufen. Dank dem Grosseinsatz von Rotarierin Hilde Market und dem Engagement der Verkäuferinnen und Verkäufer wurde das Projekt ein grosser Erfolg.

Mehr als 3000 Eier wurden im Gasthaus zum goldenen Kreuz gekocht und in der Frauenfelder Altstadt verkauft. Der Erlös von über 13000 Franken kommt vollumfänglich der Aktion PolioPlus von Rotary International zur Bekämpfung der Kinderlähmung zugute.

Text und Foto: Werner Stamm



14:04

Genau jetzt fragen Sie sich, ob Ihre Angestellten genügend geschützt sind.

Groupe Mutuel Unternehmen®

Unfallversicherung, Taggeldversicherung und berufliche Vorsorge

Gesundheit®

Leben®

Vermögen®

Unternehmen®

Groupe Mutuel

Assurances
Versicherungen
Assicurazioni

Versichert. Genau jetzt.



Reisedaten 2017/2018

Route 1 Santiago–Antarktis–Buenos Aires

13.12.17–07.01.18 • 26.01.18–20.02.18

Route 2 Buenos Aires–Antarktis–Santiago

05.01.18–30.01.18

Preise pro Person Fr.

Kat.	Kabinentyp	Katalogpreis
K	2-Bett innen	6695.-
EE	2-Bett aussen	7395.-
E	2-Bett aussen	7495.-
DA	2-Bett aussen	7595.-
D	2-Bett aussen	7695.-
C	2-Bett aussen	7895.-
B	Vista Suite, Balkon	11495.-
A	Vista Suite, Balkon	11995.-
SB	Neptune Suite, Balkon	16595.-

Rotary Spezialrabatt bis 31.05.17 -500.-

Zuschläge

- Abreise 13.12.17 100.-
- Alleinbenützung alle Kategorien auf Anfrage
- Flüge in Business Class auf Anfrage



Kreuzfahrt Südamerika & Wunder der Antarktis

Highlight Antarktis ·
Südamerikanische Städte ·
Landschaftswunder ·
Gletscher

Ihr Reiseprogramm

Route 1 Santiago–Antarktis–Buenos Aires

Tag 1 Zürich–Santiago/Chile. Flug nach Santiago mit Umsteigen.

Tag 2 Santiago/Chile. Stadtrundfahrt und Hotelübernachtung.

Tag 3 Santiago–Valparaiso/Chile. Transfer nach Valparaiso und Stadtrundfahrt. Um 16 Uhr legt die Zaandam ab.

Tag 4 An Bord.

Tag 5 Puerto Montt/Chile°. Tagesausflug* zu den Petrohué Wasserfällen. Aufenthalt von 8 bis 17 Uhr.

Tag 6 Castro, Isla de Chiloe/Chile°. Chiloe ist ein ursprüngliches Eiland vor der chilenischen Küste. 8–17 Uhr.

Tag 7 Puerto Chacabuco/Chile°. Puerto Chacabuco und das Archipel beeindruckt durch ihre Natur. 8–17 Uhr.

Tag 8 Kreuzen Chilenische Fjorde.

Tag 9 Kreuzen Sarmiento-Kanal.

Tag 10 Punta Arenas/Chile. Fakultativer Ausflug zur Isla Magdalena (USD 184.95). Hier nistet die grösste Pinguinkolonie Südchiles. 6–18 Uhr.

Tag 11 Ushuaia/Argentinien. Ausflug* in den Nationalpark Tierra del Fuego. 14–20 Uhr.

Tag 12 Umfahrung Kap Hoorn.

Tag 13 An Bord.

Tag 14–17 Antarktis+. Erleben Sie die Faszination des ewigen Eises im arktischen Sommer.

Tag 18 An Bord.

Tag 19 Port Stanley/Falkland Inseln°. Fak. Ausflug zur Pinguinkolonie am Bluff Cove (USD 159.95). 8–16 Uhr.

Tag 20 An Bord.

Tag 21 Puerto Madryn/Argentinien. Ausflug* mit Lunch-Box zur Halbinsel Valdes. 7–15 Uhr.

Tag 22 An Bord.

Tag 23 Montevideo/Uruguay. Besichtigung* der Hauptstadt Uruguays mit allen Sehenswürdigkeiten. 9–18 Uhr.

Tag 24 Buenos Aires/Argentinien. Stadtrundfahrt im «Paris von Südamerika» und Besuch einer Tango-Show. Übernachtung an Bord.

Tag 25 Buenos Aires/Argentinien. Transfer zum Flughafen und Rückflug mit Umsteigen.

Tag 26 Zürich. Ankunft in der Schweiz.

* Ausflugspaket

° Schiff auf Reede – Ausschiffung mit Tenderboot (wetterbedingt)

+ Die Routenführung ist abhängig von Eis- und Wetterverhältnissen. Keine Anlandungen in der Antarktis.

Route 2 Buenos Aires–Antarktis–Santiago

Reise in umgekehrter Richtung.

Detailprogramm auf Anfrage erhältlich.



Wählen Sie Ihre Ausflüge

- Ausflugspaket (mind. 18 Pers.) 545.-

Unsere Leistungen

- Flüge Zürich–Santiago/Buenos Aires–Zürich oder v.v.
- Kreuzfahrt mit Vollpension an Bord
- Übernachtung inkl. Frühstück in Mittelklasse-Hotel in Santiago de Chile
- Stadtrundfahrt in Santiago, Valparaiso und Buenos Aires
- Tango-Show in Buenos Aires
- Erfahrene Mittelthurgau-Reiseleitung ab 18 Gästen

Nicht inbegriffen

- Auftragspauschale pro Person Fr. 20.- (entfällt bei Buchung über www.mittelthurgau.ch)
- Persönliche Auslagen und Getränke
- Oblig. Trinkgeld (ca. USD 11.50 p.P/Nacht)
- Zusätzliche Ausflüge in Englisch (Bordverkauf)
- Kombinierte Annullationskosten- und Extrarückreiseversicherung auf Anfrage

Was Sie noch wissen müssen

Schweizer Bürger benötigen einen Reisepass, der 6 Monate über das Rückreisedatum gültig sein muss.

Mehr zu Ihrem Schiff

Zaandam, www.mittelthurgau.ch/rund-ums-reisen/schiffsflotte

Internet Buchungscode

www.mittelthurgau.ch/lhascl1/lhabue1



Jetzt bestellen:
Katalog «Kreuzfahrten
2017–2018»!



Gratis-Buchungstelefon

Online buchen

0800 86 26 85 · www.mittelthurgau.ch

**reisebüro
mittelthurgau**
Die Schiffsreisenmacher

RC LES RANGIERS

DES CHEVREUILS QUI RAPPORTENT PLUS DE 12 000 FRANCS!

L'action de Noël "terrines de chevreuil" du RC Rangiers a connu un vif succès et a permis de dégager un bénéfice net de 12 200 CHF! Cette somme a été récemment versée à parts égales entre Jura-Afrique et le projet "Réseau familles solidaires" porté par Caritas jura et le Centre social protestant Berne-Jura.

Rappelons qu'à l'approche de Noël, les membres du RC les Rangiers avaient confectionné 300 terrines de chevreuils mises en vente lors des marchés de Porrentruy et Delémont. Grâce au bon accueil de cette initiative par la population, la totalité a pu être écoulee et a permis ce magnifique résultat. Merci à celles et ceux qui y ont contribué d'une manière ou d'une autre. L'action sera reconduite en décembre 2017.

Texte et photo: Pierre Lachat



Les membres du RC les Rangiers ont confectionné 300 terrines de chevreuil.



ROTARY ECLUB 2000

HANDS-ON BEIM ROLLSTUHLRUGBY

Seine Meetings hält der Rotary eClub 2000 meist virtuell ab; wenn aber ein Hands-on ansteht, dann krepeln die Mitglieder die Ärmel hoch und packen sehr real an – so geschehen an den Schweizer Meisterschaften im Rollstuhlrugby in Embrach. Zwei Tage lang sorgte die 25-köpfige rotarische Brigade für das leibliche Wohl von Spielern, Zuschauern und Betreuern. Die dabei und durch Spenden eingenommene Summe von 3000 Franken kommt einem Sozialprojekt zugute.

Text und Foto: red

SCHWERPUNKT: DIGITALISIERUNG

—
16
—





ES HÄTTE FÜR ALLE GENUG

ROBOTER, FREUND UND HELFER

Der Roboter ist nicht ein Feind des Menschen und der menschlichen Arbeit, sondern Ausdruck von Kreativität und Leistung. Mit rasantem technischen Fortschritt geht es auch den Menschen gut. Von Beat Gygi.

18

Die Digitalisierung wirkt sich zunehmend auf den Alltag aus. Auf der Fahrt zur Arbeit erzählt der Velokollege, als Radiologe müsse er sich heute fragen, ob er seinen Beruf den Jungen noch ernsthaft weiterempfehlen wolle. Immer wieder komme das Thema hoch, dass die automatisierte Bildanalyse dem Spezialarzt irgendwann überlegen sei. Der andere Kollege mit einer guten Stelle in der Vermögensverwaltung berichtet in ähnlichem Tonfall von seinen neuen Konkurrenten aus Hard- und Software, den sogenannten Robo-Advisern, die blitzschnell, unermüdlich und leidenschaftslos Finanzanalysen durchführen. Als Journalist denkt man dann unwillkürlich an die Computerprogramme, die aus einigen Börsendaten und betriebswirtschaftlichen Kenngrössen ein gut lesbares Firmenportrait fabrizieren. Überall in der Wirtschaft gibt es Spekulationen über den Einfluss von Robotern und Automation auf das eigene Arbeitsgebiet.

Es liegt nah, dass verschiedenste Interessengruppen mit Blick auf die Digitalisierung ihr Terrain abzustecken versuchen. Kürzlich versuchte sich die Gewerkschaft

Unia an einer Fachkonferenz klarer zu werden über ihre Forderungen an eine Regulierung der Digitalisierung. Geschäftsleitungsmitglied Corrado Pardini verlangte, dass Fortschritt und Wachstum allen zugutekommen müssten, die grossen Machtverschiebungen des digitalen Zeitalters seien politisch zu regeln. Man müsse sich jetzt einmischen, denn Bundesrat und Wirtschaft wollten zu viele Spielräume offenlassen. Eine erste Skizze der Unia-Forderungen zielt etwa darauf ab, die Arbeitslosenkasse durch eine Bildungskasse zu ersetzen, den Arbeitnehmer ein Recht auf Weiterbildung und das Recht auf die eigenen Daten zu garantieren und die Erreichbarkeit zeitlich einzugrenzen.

NICHT BILLIGER, SONDERN PRÄZISER

Werden mit der Digitalisierung wirklich zahllose und vielfältigste Roboter den Menschen die Arbeit wegnehmen, wie es Gewerkschafter und viele Bestsellerautoren ausmalen? Roland Siegwart, Professor für autonome Systeme an der ETH Zürich und prominenter Roboter-Experte, relativiert die Aufregung. Die Roboter warteten nicht gleich um die nächste Ecke, um all

das zu tun, was bisher die Menschen erledigten. Die Roboter, die heute in der Industrie zum Einsatz kämen, übernehmen meist Arbeiten, die den Menschen zuwider seien, etwa schweissen und spritzen in der Autoproduktion, arbeiten in einem Goldminenschacht bei 50 Grad Hitze, Heizkessel reinigen oder in einem brennenden Gebäude Menschen in Notlagen ausfindig machen.

Bergen und Pflegen der Geretteten hingegen, das könne dann der Mensch wieder am besten. Und beim Aufräumen des Haushalts oder Erledigen der Wäsche sei der Mensch geradezu unheimlich gut. Die Maschinen seien noch lange nicht so weit, so etwas umsetzen zu können. Es werde meistens überschätzt, wie schnell Roboter eine hohe Leistungsfähigkeit erlangen könnten, das seien eher langsame Prozesse. Klar, in der Datenverarbeitung seien Roboter sehr schnell, im Finanzsektor werde es also rasch zu Umwälzungen kommen. Investitionsprozesse etwa könnten Computer sehr gut unterstützen und rasch so gut werden wie der Mensch. Am dringendsten erwünscht seien heute Roboter aber eben bei unangenehmen Auf-

gaben, etwa beim Schweissen 24 Stunden am Tag. Heute werden pro Jahr 200 000 bis 300 000 Industrieroboter installiert. Der grösste Kunde und Einrichter sei China, nicht weil die Arbeitskräfte da zu teuer seien, sondern weil Roboter in diesen Tätigkeiten viel besser und präziser seien als der Mensch.

Wie steht es mit der Schweiz? Siegwart sieht für die Schweiz in den neuen Anwendungen "eine Riesenchance". Solche Systeme, bei denen eine Hochpräzisions-Mechanik zusammenkommt mit Intelligenz und Sensoren, seien auf die Stärken des Landes zugeschnitten. Wichtig sei, dass die Regulierung das auch zulasse und Tests erlaube, etwa für autonomes Fahren oder den Einsatz kleiner Fluggeräte in der Landwirtschaft. Dass ähnliche Widerstände aufkommen wie bei der (heute blockierten) Gentechnologie, glaubt er nicht, die Robotik sei etwas anderes, die greife nie so tief ins Leben wie die Gentechnologie. Der Umgang mit Robotik sei viel offener.

Siegwarts Kollege Dirk Helbing, Professor für Computer-Sozialwissenschaften an der ETH Zürich, ist deutlich skeptischer gegenüber einem "Laufenlassen". Nach seiner Einschätzung wird die Automation künftig gewaltige Kräfte freisetzen, getrieben durch zunehmend raffiniertere Algorithmen und eine weiterhin von Jahr zu Jahr rasant steigende Rechenleistung der Computer. Diese Algorithmen könne man miteinander kombinieren, dann würden sie noch mächtiger, und leicht könne es dann passieren, dass sie in vielen Bereichen die Menschen übertreffen würden. Eine Minderheit der Gesellschaft könnte so die Kontrolle übernehmen über die Mehrheit. Diese reale Gefahr müsse man abwenden, und zwar durch "eine demokratisch partizipative Form". Das Argument: "Warten wir mal ab, schauen wir, wie sich das entwickelt", hält Helbing für gefährlich.

Sowohl der Übergang vom Agrar- zum Industriezeitalter wie auch der Übergang vom Industrie- zum Dienstleistungszeital-

ter hätten dazu geführt, dass neue Arbeitsplätze und Beschäftigungen geschaffen worden seien. Aber die historischen Transformationen seien mit Finanz- und Wirtschaftskrisen, Revolutionen und Kriegen einhergegangen. Bei der nun laufenden Transformation zum digitalen Zeitalter stelle sich daher die Frage nach den notwendigen Massnahmen. Der Druck auf den Arbeitsmarkt werde früher oder später gewaltig und könne hohe Arbeitslosigkeit hervorrufen. Weniger arbeiten heisse auch weniger Steuereinnahmen, die Sozialausgaben müssten jedoch bezahlt werden. Diese Probleme seien noch nicht geregelt.

NULL, EINS UND UNENDLICH

Nach Helbings Einschätzung ist diesmal vieles anders als in der herkömmlichen Ökonomie. Er verweist auf die drei zentralen Grössen, mit denen man die digitale Ökonomie kennzeichnen könne: null, eins und unendlich. Die Eins steht für die Individualisierung der Produkte: Jedes Produkt wird massgeschneidert für die Empfängerperson, ist also ein Unikat, in der Fachsprache: Losgrösse eins. Die Null sodann steht für "null Grenzkosten". Wenn ein digitales Produkt für eine Person bereits produziert ist, kostet es nicht viel mehr, dieses für 1000 oder 100 000 000 Personen anzubie-

"BEIM AUFRÄUMEN DES HAUSHALTS ODER BEIM ERLEDIGEN DER WÄSCHE IST DER MENSCH GERADEZU UNHEIMLICH GUT."



ten. Einmal geschaffen, ist es beliebig multiplizierbar. Damit ist man beim dritten Wert: unendlich. In der digitalen Wirtschaft kann man unbegrenzt produzieren. Helbing sagt es so: "Wir können einen viel grösseren Kuchen backen, jeder kann mehr haben, allen kann es besser gehen, wenn wir es richtig anpacken."

Heisst das, dass die für die Ökonomie typische Knappheit überwunden werden könnte? Helbing bestätigt "weitgehend ja, wenn wir unser Finanz- und Wirtschaftssystem weiterentwickeln". Bisher kämpfte ja jeder darum, möglichst viel von den begrenzten Ressourcen zu bekommen, künftig aber gehe es darum, zu lernen, wie man aus den bestehenden Ressourcen mehr erzeugen könne, ganz im Sinn der Sharing Economy. Wenn Google dereinst "transportation as a service", also Fahrdienste statt Autos, anbiete, werde

man mit etwa 15 Prozent der Fahrzeuge die Mobilität von heute erreichen. Das bedeute 85 Prozent Einsparung von Stahl, Materialien, Energie, Garagen – plötzlich seien die Menschen viel sparsamer, ohne den Gürtel enger schnallen zu müssen. So ermögliche die digitale Revolution den Übergang zu ressourcenschonendem Wirtschaften. Helbing schwebt zudem vor, dies mit Anreizen zu verbinden: Wer sich umweltschonend verhält, soll mit einer Art Einkommen belohnt werden und so Gelegenheit erhalten, reduziertes Erwerbseinkommen wettzumachen.

KEIN WACHSTUM TROTZ COMPUTERN

Wo zeichnet sich denn heute ab, dass die Digitalisierung einen derart gewaltigen Wandel bringen könnte, der das Arbeiten verdrängen und eine fast kostenlose Produktion ermöglichen wird? Spürt man schon eine Produktivitätsverbesserung als Vorahnung auf künftige Automatisierungswellen? David Dorn, Professor für Ökonomie an der Universität Zürich und am UBS Center of Economics in Society, hat sich mit der langfristigen Entwicklung der Produktivität befasst, er legt nüchtern dar: Wenn es rasanten technischen Fortschritt gibt, dann muss dieser in der Wirtschaft zu verbesserten Input-Output-Verhältnissen, also Produktivitätssteigerungen führen, und das muss sich in einem stärkeren Wachstum des Bruttoinlandsprodukts zeigen.

Zusammen mit Forscherkollegen überprüfte er die verbreitete Ansicht, nach der sich der Einsatz von Computern zunehmend auch in verbesserten Produktivitätszahlen zeige. Der Befund: In den vergangenen Jahrzehnten gab es in den Industrieländern kein wirklich starkes Wachstum mehr, auch in der jüngsten, von Computern und Kommunikationsnetzen geprägten Zeit nicht. Nur in den späten neunziger Jahren gab es einen kurzen Zwischenspurts, und zwar im Zusammenhang mit der Internetblase, die dann 2001/2002 platzte.

Ist es denn überhaupt realistisch, von radikalem technischem Fortschritt einen Wachstumsschub zu erwarten? Ja, sagt Dorn und verweist auf Arbeiten von Wirtschaftshistorikern, die Wachstumsschub bis ins 13. Jahrhundert zurückverfolgt haben. Jahrhundertlang lag demnach das Wachstum nahe bei null, technisch veränderte sich wenig. Mit der industriellen Revolution in Grossbritannien um 1750 schnellte das Wirtschaftswachstum aber in die Höhe und erreichte den Höhepunkt in den 1950er und 1960er Jahren. Dann setzte die bis heute anhaltende Flaute ein. Dorn weist auf Publikationen des amerikanischen Ökonomen Robert Gordon hin, der in seinem jüngsten Buch, "The Rise and Fall of American Growth", beschreibt, wie in den USA zwischen 1870 und 1970 eine technische Revolution stattfand, die das Leben der Leute umwälzte. Schlag auf Schlag gab es gegen Ende des 19. Jahrhunderts bahnbrechende Erfindungen auf verschiedensten Gebieten wie Chemie, Pharmazie, Kunststoffe, Verbrennungsmotoren, Telegrafie, Telefonie, Radio, Elektrizität und anderswo.

Nach Dorns Einschätzung wird in der laufenden Diskussion über die Digitalisierung zu wenig beachtet, auf welcher breiter Front damals die technische Revolution tobte und wie schmal im Vergleich dazu die heutige Weiterentwicklung von Computern und Netzen ist. Umso bemerkenswerter sei es, dass die früheren Techniksprünge die menschliche Arbeit keineswegs überflüssig gemacht hätten, immer wieder seien neue Jobs in neuen Branchen entstanden. Dass es diesmal anders laufen könnte und eine Produktion zu null Kosten fast alle Arbeitsgelegenheiten wegfegen würde, hält er für utopisch. Aber selbst für diesen Fall sieht er ein tröstliches Gedankenspiel: Wenn man gratis produzieren kann, sinkt der Preis der Güter gegen null, was bedeutet, dass die ganze Gesellschaft im Überfluss leben kann. Dann müsste man sich über die Verteilung des Kuchens keine Gedanken mehr machen: Es hätte für alle genug.



Beat Gygi ist Rotarier und Leiter Wirtschaft der "Weltwoche". Dieser Text beruht auf einem Artikel, den der Autor in der "Weltwoche" Nr. 12 am 23.3.2017 veröffentlicht hat.

STUDIE: DIGITALE AGENDA 2020

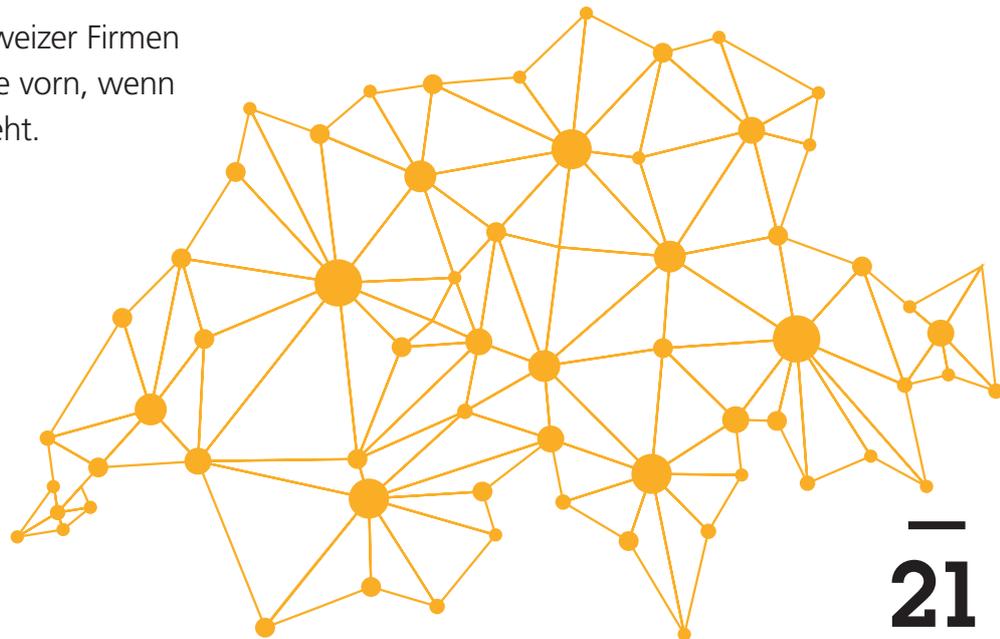
SCHWEIZER FIRMEN FÜHREND

Eine Studie von CSC zeigt: Schweizer Firmen haben im DACH-Raum die Nase vorn, wenn es um die "digitale Agenda" geht.

Neunzig Prozent der Unternehmen in der Schweiz, Österreich und Deutschland gehen davon aus, dass die Wettbewerbslage im Zuge der Digitalisierung 2020 grundlegend anders ist als heute. Vor diesem Hintergrund interessant: 60 Prozent der Schweizer Firmen haben bereits mit der Planung begonnen und eine digitale Agenda aufgestellt. Damit übernimmt die Schweiz eine Vorreiterrolle, denn in Deutschland (48 Prozent) und Österreich (47 Prozent) haben nur weniger als die Hälfte der Unternehmen eine "Digitale Agenda 2020".

Wenn es um die konkrete Umsetzung geht, sehen sich die Chefetagen jedoch mit einer Reihe von Hindernissen konfrontiert. Als wichtige Stolpersteine genannt werden die Herausforderung, das Digitalisierungspotenzial des eigenen Hauses zu ermitteln, die Kosten nicht aus dem Ruder laufen zu lassen sowie Aus- und Weiterbildungslücken zu schliessen. Das ist das Ergebnis der Drei-Länder-Studie "Digitale Agenda 2020" von CSC, bei der im Sommer 2016 500 Unternehmensentscheider in der Schweiz, Österreich und Deutschland befragt wurden.

"Die digitale Revolution verändert die Geschäftswelt radikal – Kunden erwarten interaktive Dienste jederzeit, personalisiert und überall", sagt Volker Hische, General Manager von CSC in der Schweiz. "Eine sorgfältig aufgesetzte Strategie ist für die Firmen unverzichtbar, um den komplexen Transformationsprozess zügig zu meistern. Wie die Praxis zeigt, ist damit allerdings erst der Anfang geschafft."



—
21
—

TEMPO IST TRUMPF

Im Wettlauf zur schnelleren Marktreife setzt die Mehrheit der DACH-Unternehmen darauf, die Digitalisierung zur Chefsache zu machen. In der Schweiz stehen insbesondere zu erwartende Kostenvorteile (56 Prozent) und Qualitätseffekte (52 Prozent) besonders hoch im Kurs.

Für die Umsetzung spricht sich mehr als jeder zweite Manager in der Schweiz (57 Prozent) dafür aus, eine spezifische Position einzuführen, um die Fäden der digitalen Strategie zu bündeln. Als Erfolg versprechendes Rezept hält es die Mehrheit der Befragten (52 Prozent) zudem für wichtig, spezialisierte Partner einzubinden, um die strategischen Weichenstellungen in erfolgreiches Tagesgeschäft zu verwandeln. 68 Prozent der eidgenössischen Manager setzen darüber hinaus auf Investitionen in die Aus- und Weiterbildung eigener Mitarbeiter, um mit der Transformation schneller zu werden.

WAS DIE RISIKEN SIND

Bei den Stolpersteinen, die dem Start mit der digitalen Agenda im Wege stehen, bewegen 40 Prozent der Schweizer Unternehmen Finanzierungsfragen. Darüber hinaus werden von knapp jedem dritten Betrieb Defizite bei der fachlichen Aus- und Weiterbildung der eigenen Mitarbeiter erkannt. Positiv bewerten die Manager die grundsätzliche Offenheit der Beschäftigten, wenn es um digitale Neuerungen geht. Allerdings gibt es bei dieser Frage der Unternehmenskultur derzeit noch recht deutliche Unterschiede in der Schweiz (27 Prozent), Österreich (21 Prozent) und Deutschland (15 Prozent).

PORTRAIT: ANDI WIDMER, CEO DER YOUNG & RUBICAM GRUPPE

MIT SPIELEN ZUM

Als 12-Jähriger erhielt Andi Widmer von seinen Eltern einen Commodore 64. Er wollte aber nicht nur spielen damit, sondern auch verstehen, wie dieser Vorläufer der Personal Computer funktioniert und wie man ihn programmieren kann. Seither ist er in der digitalen Welt zu Hause und leitet heute die Kommunikationsagenturen der Young & Rubicam Gruppe in der Schweiz.

Mit sichtlicher Freude kramt Andi Widmer in den Erinnerungen an die Frühzeit der Computer. Er erinnert sich gut an seinen Commodore 64 mit dem blauen Bildschirm und den weissen Buchstaben und Zahlen. Sein eigentlicher Antrieb waren jedoch die Computerspiele, die ihn faszinierten und den Wunsch nach immer besseren, leistungsfähigeren Maschinen nährten. Damals war Computer Hardware brutal teuer und deshalb begann er auch, selbst an den Maschinen herumzuschrauben und die Leistungen durch eigene Ergänzungen zu verbessern. Seine Motivation war immer das Spielen, nur brauchte man dazu zu jener Zeit, Mitte der 80er Jahre, die besten und teuersten High-End-Geräte und die Fähigkeit, diese zu programmieren. Sozusagen nebenbei habe er auch viel gelernt, vor allem auch beim Wunsch, sich für diese Spiele mit Gleichgesinnten zu vernetzen und so mit Kollegen spielen zu können.

DIGITAL NATIVE DER ERSTEN STUNDE

In der Mittelschule im Internat in Trogen wurde diese Leidenschaft für das Benutzen und Verstehen von Computern weiter gepflegt, mehr in der Freizeit als im Schulbetrieb. Informatik war noch ein eher unbedeutendes Freifach und selbst beim Eintritt in die Uni Anfang der 1990er Jahre harrte die digitale Welt noch der Entdeckung. Das Internet (aber noch nicht das World Wide Web) war zwar geboren, nur wenige wussten es aber auch zu nutzen. Bei Andi führte es aber zu einer Beschleunigung des Interesses, wohl auch deshalb, weil er keine Berührungängste kannte und mit Lust an der Hardware herumbastelte, um seine Computer zu vernetzen. Im Rahmen seines Studiums beschäftigte er sich dann mit der Frage, ob diese neue digitale Welt wirklich von Bestand sein würde, ob also die Nutzung progressiv zunehmen würde und die effektiven Nutzer sich von einer Randgruppe zum Mainstream entwickelten.

Neben dem Studium arbeitete er in einer Dialogmarketing-Agentur und eines der ersten Kundenprojekte war die Eröffnung eines Internet-Cafés in Zürich im Jahr 1995. Der Gewinn eines Wettbewerbs um das Digital-Werbebudget der Swisscom war dann der Startschuss für die Gründung der Firma Futurecom, die Andi Widmer zusammen mit der Werbeagentur Advico Young & Rubicam aufbaute und zur Blüte brachte. Es folgten Jahre der unbegrenzten Möglichkeiten: Jede Firma, die etwas auf sich hielt,

brauchte eine Website, produzierte Screensavers und begann mit ersten Versuchen von Onlineverkauf.

SPIELEN AN ANTRIEBSFEDER

Um für die eigene Firma Kunden zu gewinnen, setzten sie in der digitalen Kommunikation oft auch spielerische Mittel ein (z. B. ein Frosch-Rennen), wobei diese technisch noch sehr limitiert waren. Dafür machte der wachsende Enthusiasmus für Digitales fast alles möglich, es bestand eine eigentliche Euphorie bei den Werbe- und Marketing-Verantwortlichen der Firmen. Innerhalb weniger Jahre wuchs die Firma Futurecom von einer Handvoll Computerfreaks auf mehr als 100 Mitarbeiter.

Es waren dann vor allem die Ereignisse um das Attentat von 9/11 im September 2001, die dem Boom ein vorläufiges Ende setzten. Betroffen von dieser Zäsur, welche die Verletzlichkeit der westlichen Länder so drastisch sichtbar machte, waren auch die anderen Firmen der Young & Rubicam Gruppe in der Schweiz und erst recht im Ausland. Um Kosten zu sparen, sollten Werbeagentur, Dialogmarketing-Agentur, Public Relations und Unternehmenskommunikation unter ein einheitliches Dach mit einer einheitlichen Führung gestellt werden. Und da alles in allem Futurecom noch die erfolgreichste Firma der Gruppe war, wurde Andi Widmer zum Chef über die ganze Gruppe gekürt. Künftig sollten Kundenprobleme nicht mehr nur mit Werbung oder Dialogmarketing gelöst werden, sondern mit den am besten geeigneten Kommunikationsmitteln.

—
22
—



Der Commodore 64 ist ein 8-bit-Computer, welcher Ende 1982 für den stolzen Betrag von 595 Dollar auf den Markt kam. Die Speicherkapazitäten (64 KB RAM + 20 KB ROM) sind für heutige Begriffe unfassbar klein.

ERFOLG



"DER TERRORANSCHLAG AUF DAS WORLD TRADE CENTER IN NEW YORK WAR DIE GRÖSSTE MÜLLHALDE FÜR MISSERFOLGE; ALLES, WAS IN DER POLITIK UND WIRTSCHAFT SCHIEFGELAUFEN WAR ODER NOCH SCHIEFLIEF, WURDE DIESEM EREIGNIS ZUGESCHRIEBEN."

Auch in der Firma von Andi Widmer wachsen die Bäume nicht in den Himmel, dafür Gräser, Blätter und Farne an der Wand im Eingangsbereich.

Auch in den folgenden Jahren veränderten sich innert kurzer Zeit die für Werbung eingesetzten Mittel: waren früher für Kampagnen von Markenartikeln TV-Spots und Inserate sozusagen gesetzt und vereinigten den Grossteil der Werbebudgets auf sich, wandern heute rund zwei Drittel der Gelder in digitale Kanäle.

LOB FÜR ROTARY

Für Rotary und spezifisch für den RC Zürich hat Andi Widmer nur lobende Worte und er hat seine Mitgliedschaft in den sieben Jahren seit seiner Aufnahme keine Sekunde bereut. Sein Club verfüge über ein intaktes, aktives Clubleben, und zwar auch im sozialen Bereich. Der RC Zürich

habe zwar ein konservatives Image, das aber nicht der Wirklichkeit entspreche: dort könne man in lockerer Atmosphäre (aber in der Regel schon mit Krawatte) gute Gespräche mit grossen Kapazitäten aus allen Berufen führen, es entstehen freundschaftliche Bindungen und es seien keinerlei Vorurteile zu spüren. Dazu erwähnt er die aussergewöhnlich interessanten Referate und die guten Diskussionen, die er im Schoss des Clubs erleben konnte. Er selbst wurde gleich bei seinem Eintritt mit der Charge als Verantwortlicher für Kommunikation gekürt, was er mit Freude angenommen hat. Die Schaffung einer neuen Website und andere Hilfsleistungen gehen auf sein Konto.

Ob sein Vater, der im gleichen Club aktiv ist, bei der Aufnahme eine Rolle gespielt habe, wird energisch verneint: Das sei im RC Zürich undenkbar. Es war vielmehr jener erste Kunde in seinem Berufsleben, der ihn 2010 als neues Mitglied vorgeschlagen habe. Natürlich habe auch er – wie viele seiner Mitrotarier im Club – manchmal Probleme beim Erreichen der gewünschten Präsenz, wähnt sich aber vergleichsweise noch in der oberen Hälfte der Statistik. Er ist auch überzeugt, dass die Präsenzerfordernis eine wichtige Voraussetzung sei, damit die Freundschaft im Club wirklich funktioniert.

**Text: Peter Rohner
Fotos: Andi Widmer**

INTERVIEW

"DER BEGINN EINER NEUEN ART VON LEBEN"

24

Jürgen Schmidhuber über die Funktionsweise Künstlicher Neuronaler Netzwerke, ihre Anwendung in der Praxis und die Folgen der Künstlichen Intelligenz für den Menschen. Ein Interview von René Nehring, Chefredakteur des "Rotary Magazin" Deutschland.

Wir haben uns daran gewöhnt, dass die grossen Innovationen des digitalen Zeitalters aus Amerika stammen, vor allem aus dem Silicon Valley. Dabei sitzen einige der wichtigsten Vordenker und Grundlagenforscher in Europa. Einer von ihnen ist Jürgen Schmidhuber, der mit seinen Forschungsgruppen in Lugano und München in den letzten Jahren zahlreiche internationale Wettbewerbe für Maschinenlernen und Künstliche Intelligenz gewann. Schmidhubers Arbeiten revolutionierten u. a. die Handschrift- und Spracherkennung, maschinelle Übersetzungen, die automatische Bildbeschreibung und viele andere wichtige Felder. Die Forschungsergebnisse fanden Eingang in die Entwicklungen von Google, Microsoft, IBM und Baidu sowie zahlreicher weiterer Firmen – und werden somit weltweit von Milliarden Nutzern angewendet. Einige seiner Schüler gehören zu den Gründern und ersten Angestellten von Google DeepMind.

Herr Professor Schmidhuber, Sie sind mit Ihrem Institut IDSIA weltweit führender Forscher auf dem Gebiet der Künstlichen Neuronalen Netzwerke. Was ist darunter zu verstehen?

KNN sind inspiriert vom Hirn. Es sind einfache mathematische Modelle lernender biologischer Systeme. Sie bestehen aus kleinen Prozessoren, den Neuronen. Diese sind verbunden mit anderen Neuronen, manche davon steuern die Motorik, und die Verbindungsstärken geben Auskunft darüber, wie stark ein Neuron ein anderes beeinflusst. Das Tolle ist, dass sich die Verbindungsstärken durch Lernen verändern. Ein menschliches Baby kann am Anfang seines Lebens praktisch nichts. Aber es lernt mit der Zeit, wie die Welt funktioniert und wie man in ihr Ziele erreicht. Und die von unserem Institut entwickelten rückgekoppelten neuronalen Netzwerke (RNN) tun das auch.

Meine Forschungsgruppen haben u. a. einen RNN-Algorithmus namens Long Short-Term Memory (LSTM) entwickelt, der inzwischen wohl einer der wichtigsten Algorithmen der Welt ist und in jedem Smartphone steckt. Diese LSTM-Netze können am Anfang gar nichts, aber anhand von zahlreichen Beispielen erlernen sie alle möglichen Fähigkeiten.

Wie sieht das konkret aus?

Ein gutes Beispiel ist die Spracherkennung. Bis vor Kurzem funktionierte diese kaum, weil wir alle anders reden, auch wenn wir dasselbe meinen. Aber mit LSTM geht es nun gut. Ein Mikrofon produziert alle 10 Millisekunden eine neue Reihe von Zahlen wie 0,9 oder 0,43, die von den LSTM-Eingabeneuronen aufgenommen und an andere Neuronen weitergeleitet werden. Und 10 Millisekunden später kommt schon wieder ein neuer Zahlenvektor daher und 10 Millisekunden später schon wieder usw. Also einhundertmal pro Se-



kunde fliessen über das Mikrofon Informationen in das LSTM. Neue Informationen treffen dabei auf alte, die bereits im Netzwerk herumzirkeln.

Das LSTM lernt nun durch Trainingsbeispiele und automatische Einstellung der Verbindungsstärken, was es sich merken muss und was es ignorieren kann, um erfolgreich Sprache zu erkennen. Am Anfang gibt es grosse Unterschiede zwischen den Texten, die das Netzwerk hätte ausgeben sollen, und denen, die es wirklich ausgibt. Diesen Unterschied können wir durch einen cleveren Algorithmus gezielt kleiner machen, sodass die Spracherkennung immer besser wird.

Was kann KI mit den von Ihnen beschriebenen Fähigkeiten heute leisten?

Bei der Mustererkennung können lernende Netze oft bereits mit dem Menschen mithalten, nicht nur bei der Sprache, sondern auch bei Bildern, wo unsere tiefen NN im Jahre 2011 erstmals sogar übermenschliche Performanz in gewissen Domänen erzielten. Dafür hat sich der Begriff des Deep Learning etabliert. Das ist im Grunde nicht neu, aber vor zwanzig

oder gar dreissig Jahren war die Kapazität der Rechner einfach noch nicht ausreichend für kommerzielle Anwendungen. Alle fünf Jahre werden die Rechner je Euro zehnmal besser. Seitdem Konrad Zuse 1941 in Berlin den ersten programmierfähigen Rechner gebaut hat, wurde das Rechnen also eine Million Milliarden Mal billiger. Daher bewegen sich grosse heutige Netzwerke im Bereich kleiner Tierhirne. Die Kapazität eines Menschenhirns scheint bereits in Sicht.

Wenn dieser Trend nicht stoppt – und es gibt keinen Grund, warum er stoppen sollte –, dann wird es nur noch 50 weitere Jahre dauern, bis wir auf einem kleinen Rechner so viel Rechenkraft wie 10 Milliarden Menschenhirne zusammen haben. Eine kleine Maschine kann dann also so viel rechnen wie die gesamte Menschheit. Jedoch wird es nicht nur eine solche kleine Maschine geben, sondern unzählige. Fast die gesamte Denkkraft dieses Planeten wird dann nicht mehr in Menschenhirnen stecken, sondern in nicht biologischen Geräten.

Die praktischen Anwendungen der KNN sind schon heute sehr bedeutsam. In der

Medizintechnik können wir zum Beispiel Krankheitsverläufe in die Netzwerke einfliessen lassen, um sie zur Vorbeugung künftiger Krankheiten auszuwerten. Selbst in den als unkalkulierbar geltenden Finanzmärkten können unsere Rechensysteme anhand gewisser Regelmässigkeiten bei Aktienkursen in der Vergangenheit Prognosen für die Zukunft erstellen. Wie bei der Spracherkennung lernt das System dabei, Abweichungen von den Vorhersagen zu minimieren.

Und was kann KI noch nicht?

Noch nicht so gut funktioniert alles, was mit komplexer Mechanik zu tun hat. Es gibt z. B. keine Roboterhand, die auch nur annähernd an eine menschliche Hand heranreicht. Letztere ist unglaublich raffiniert, kann sich selbst heilen und verfügt über unzählige Sensoren und Millionen Kabel zum Hirn. Ein Ingenieur wüsste gar nicht, wo er die ganzen Kabel unterbringen sollte. Natürlich wird es auch dafür in Zukunft Lösungen geben, aber im Moment ist alles, was mit der Steuerung komplexer Mechanik zu tun hat, noch lange nicht so weit entwickelt wie pure Mustererkennung.

Künstliche Intelligenz gilt gemeinhin als Silicon-Valley-Produkt. Dabei kommen zahlreiche bedeutende Grundlagenforscher wie Sie aus Europa. Woher kommt diese Diskrepanz?

Ein Grund ist die umwerfend starke PR und meinungsbildende Macht der im Silicon Valley ansässigen Firmen. Wenn jemand in Kalifornien sitzt, umzingelt von etlichen grossen Spielern des digitalen Zeitalters, dann wird das, was er anbietet, eher wahrgenommen als an anderen Orten. Es gibt deutsche Reporter, die schreiben Artikel über unsere in München und der Schweiz entwickelten Methoden und wissen gar nicht, dass diese von uns sind. Kaum eines der wichtigen Deep-Learning-Verfahren wurde im Silicon Valley entwickelt. Doch etliche wurden dort kommerzialisiert.

Unser Long Short-Term Memory, das nun in jedem Handy und in ganz vielen Computern sitzt, ist dafür das beste Beispiel. In Europa gibt es allerdings weder die Wagniskapitalkultur Amerikas oder Asiens noch die enge Verzahnung von Universitäten und Firmen, die dann aus den Erfindungen Kapital schlagen. Ein anderes Problem mag sein, dass manche Europäer in vielen Entwicklungen vor allem Gefahren sehen und weniger die Chancen. Gerade im Fernsehen sind häufig die Skeptiker zu sehen und weniger jene, die auch einmal darauf hinweisen, welche tollen Innovationen wir gerade erleben.

Sind die Deutschen mental immer noch zu sehr im Industriezeitalter zu Hause? Immerhin sind fast alle unsere grossen Unternehmen wie Siemens, Daimler, Bosch, Thyssen-Krupp, Bayer und selbst die grossen Banken Kinder des 19. Jahrhunderts.

Zumindest manche Deutschen. Siemens hatte zum Beispiel Anfang der 1990er Jahre die Möglichkeit, Cisco zu kaufen, damals eine kaum bekannte Firma, aber mit erkennbarem Potenzial. Die Verantwortlichen meinten jedoch, das könne man auch im eigenen Hause. Ein paar Jahre später stellte Cisco einen Grossteil der Infrastruktur des Internets und wurde zeitweise die teuerste börsennotierte Firma der Welt.

Wo bleibt eigentlich der Mensch, wenn sich nicht nur die Künstliche Intelligenz rapide weiterentwickelt, sondern auch die Mechanik und Robotik? Wird der Homo sapiens dann überflüssig?

Man wird sich daran gewöhnen, dass die Menschen irgendwann nicht mehr die wichtigsten Entscheidungsträger im Sonnensystem sein werden. Eine neue Art künstlichen Lebens wird fast alles besser können als wir. Das werden keine klassischen Maschinen mehr sein, sondern Persönlichkeiten, die sich laufend weiterentwickeln. Der von harter Arbeit befreite Homo ludens wird natürlich wie stets neue Wege finden, mit anderen Menschen professionell zu interagieren. Schon heute üben die meisten Leute Luxusberufe aus, die anders als der Ackerbau nicht überlebensnotwendig sind. Maschinen sind viel schneller als Usain Bolt, doch er bekommt zig Millionen dafür, dass er andere Menschen in Wettrennen besiegt. Und Länder mit vielen Robotern pro Einwohner wie Japan, Südkorea, Deutschland und die Schweiz haben erstaunlich niedrige Arbeitslosenquoten. Es gilt mein alter Spruch aus den 1980ern: Es ist leicht vorherzusagen, welche Jobs verloren gehen, aber schwer zu prognostizieren, welche neuen entstehen.

Und was ist, wenn künftige KI-Wesen zu der Erkenntnis gelangen, dass der Mensch für sie nutzlos ist und sie sich die Frage stellen, wofür sie ihn eigentlich noch brauchen?

Was soll dabei passieren? Ich frage mich ja heute auch nicht, wozu ich noch meine Katze brauche, nur weil ich klüger bin als sie. Nur weil eine Spezies höher entwickelt ist als eine andere, hat sie noch keinen Grund, die andere auszurotten.

Sie selbst haben schon als Jugendlicher gesagt, dass es Ihr Lebenstraum ist, eine Form von Intelligenz zu schaffen, die klüger ist als ein Mensch. Was machen Sie, wenn Sie das Ziel erreicht haben?

Dann werde ich fasziniert beobachten, was die KIs alles anstellen werden. Viele werden die Biosphäre verlassen, denn die

meisten Ressourcen des Sonnensystems befinden sich ja nicht hier auf unserem kleinen Planeten. Sie werden sich ausbreiten da draussen, mittels selbst replizierender Roboterfabriken, und anfangen, die Milchstrasse zu kolonisieren, in einer dem Menschen unmöglichen Weise.

Was jetzt gerade geschieht, ist meiner Ansicht nach weit mehr als nur eine weitere industrielle Revolution. Es ist so bedeutsam wie die Erfindung des Lebens selbst vor gut 3,5 Milliarden Jahren. Wir erleben den Beginn einer neuen Art von Leben, einer neuen Form der Zivilisation, die nicht mehr beschränkt ist durch die physikalischen Grenzen des menschlichen Körpers. Natürlich wird der Mensch als Krone der Schöpfung durch diese Entwicklung infrage gestellt. Aber das ist okay so.

Und warum?

Wenn vor 220 Millionen Jahren die ersten Säugetiere gesagt hätten, sie wollten nun für immer die tollsten bleiben, wäre das ja auch lächerlich gewesen. Die Weltgeschichte ist jetzt bereit für den nächsten Schritt. Ist es nicht erhehend, zu sehen, dass die Menschheit Teil von etwas Grösserem ist, eines gewaltigen Entwicklungsprozesses des Universums hin zu höherer Komplexität, der weit über die Menschheit hinausgeht?

Prof. Dr. Jürgen Schmidhuber ist seit 1995 wissenschaftlicher Direktor des Schweizer Forschungsinstituts für Künstliche Intelligenz IDSIA in Lugano und seit 2004 ausserordentlicher Professor für Kognitive Robotik an der TU München. Schmidhuber ist auch Präsident der Firma NNAISENSE, die die erste praktische Allzweck-KI erschaffen will. Zu seinen Werken gehören u. a. "Artificial General Intelligence" (Springer 2011) und "Deep Learning in Neural Networks. An Overview".

www.idsia.ch

FORSCHUNG: ALTERN IM JAHRE 2030

DIGITAL AGEING – UND WIE ALTERN SIE?

Haben Sie sich bereits Gedanken dazu gemacht, wie es nach Ihrer Pensionierung weitergehen soll? Können Sie sich vielleicht gar nicht vorstellen, plötzlich so viel Freizeit zu geniessen? Mit den Babyboomern kommt in den nächsten Jahren eine geburtenreiche Generation ins Pensionsalter, die fitter und aktiver denn je ist. Entgegen der uns bekannten Altersklischees wollen diese eben nicht auf der Veranda im Schaukelstuhl sitzen, Pfeife rauchen und den Enkelkindern beim Spielen zuschauen. Wie sieht Altern in einer Zeit aus, in der wir dank Medizin und Technik immer länger leben? Wenn wir nicht mehr im herkömmlichen Sinne altern, müssen wir dann unser Bild vom Alter korrigieren? Diese Fragen werden durch eine Studie des GDI (Gottlieb Duttweiler Institute) im Auftrag von Swiss Life beantwortet, bei der 1000 Personen im Alter von 20 bis 80 Jahren befragt wurden. Sie gewährt nicht nur einen Einblick in die Sichtweisen der Probanden auf das Altern, sie skizziert ausserdem vier Szenarien, wie Altern im Jahre 2030 aussehen könnte.

SO SEHEN JUNG UND ALT DAS ALTERN

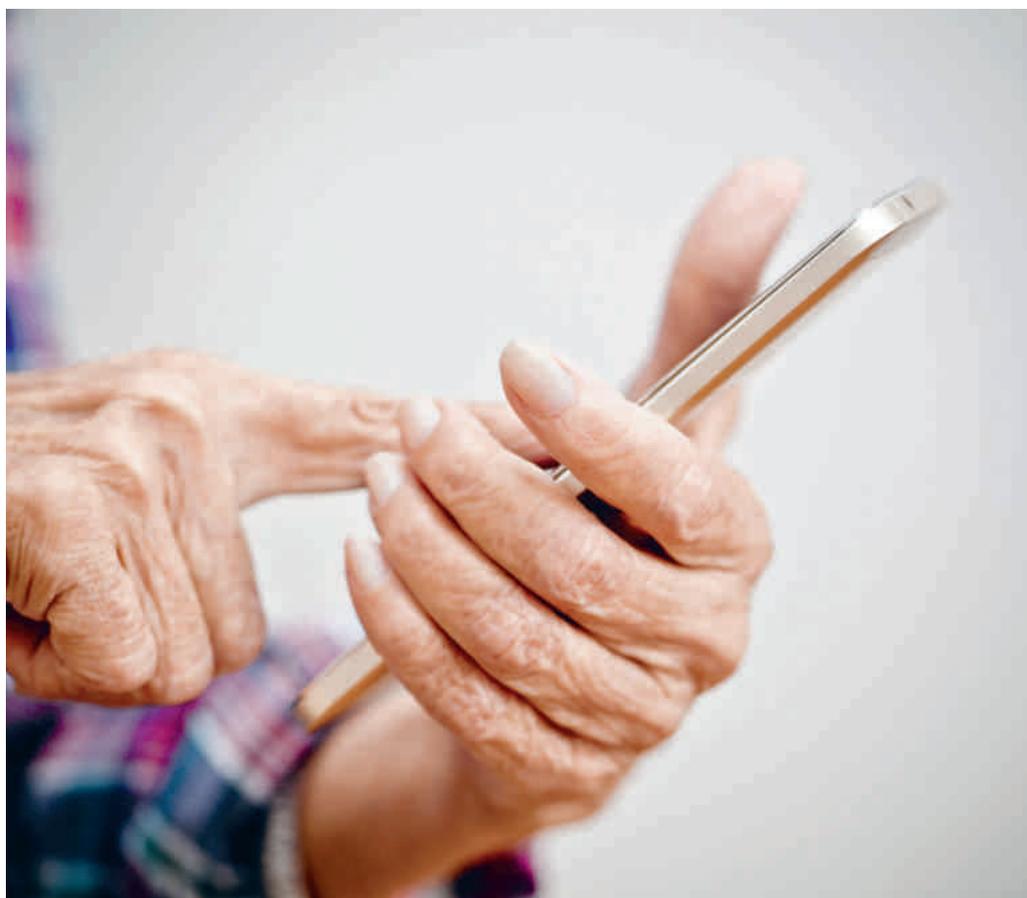
Die GDI-Studie vergleicht die Bilder, die jüngere und ältere Menschen vom Alter haben. Die jungen Menschen scheinen eine wesentlich konservativere Vorstellung ihres Lebens im Alter zu haben, als es bei den älteren der Fall ist. Das Eigenheim, selbst Partnerschaft und Familie werden später im Leben als weniger wichtige Ziele erachtet. Was junge Menschen vom Alter erwarten, werde durch die Grosse Eltern geprägt, deren Alterungsprozess vom industriellen und nicht digitalen Zeitalter gezeichnet sei. Mit Blick auf die Grosse Eltern-Generation unterteilt das GDI die industrielle Biografie in drei Lebensabschnitte mit Wachstumsphasen bis hin zur Bewahrung und dem Abbau.

Der Mensch lernt (Ausbildung), entwickelt sich weiter (Beruf) und versucht, sein Wissen und seine Fähigkeiten im Alter zu konservieren (Ruhestand). Wenn sich ein Pensionierter nun aber nicht mehr "alt" fühlt, also überhaupt keinen Bewahrungsfokus hat, woran machen wir fest, dass er alt ist? Geht man nach dem gefühlten Alter, empfinden sich Probanden der Studie zwischen 60 und 70 Jahren mehr als zehn Jahre jünger, Probanden zwischen 70 und 80 Jahren sogar mehr als 15. Die industrielle Generation vermittelt eine Imagination des Alters mit Gebrechlichkeit, mangelnder Gesundheit und verringerter Selbstständigkeit, die schon heute nicht mehr zutreffend

scheint. Dennoch wird die Vorstellung des Alters in der Gesellschaft nicht korrigiert, sondern fitte ältere Leute werden als Ausnahme wahrgenommen. Doch genau diese Ausnahmen werden im digitalen Zeitalter zur Regel.

VIER SZENARIEN DES ALTERNS

Wenn "Altsein" nicht mehr den uns bekannten Pfaden des industriellen Zeitalters folgt, wie sieht Altern dann in Zukunft aus? Das GDI zeigt vier mögliche Typen älterer Menschen und deren Wirkung auf die Gesellschaft auf. Diese orientieren sich an der Zielrichtung (Wachstum oder Bewahrung) und an der Verwendung neuer Technologien.



REBEL AGEING

- Die Babyboomer haben bereits das "Jungsein" revolutioniert und könnten laut GDI auch das "Altsein" ganz neu definieren.
- Rebel Ager sind wachstumsorientiert und nutzen dabei nur die nötigsten Technologien.
- Die Pensionierung ist kein Ende, sondern der Anfang für etwas Neues: beruflich, familiär, partnerschaftlich oder sogar geschlechtlich.
- Ihren Wissensdurst stillen sie an Universitäten und bei Ausbildungen. Ihr Engagement wirkt sich positiv auf die Gesellschaft aus. So verschwimmen die Grenzen zwischen Arbeit und Ruhestand.
- Life-Style-Medizin ist nicht nur gefragt, sie ist auch leistbar. Gesund und fit sein, jünger aussehen und sich jünger fühlen scheint das Credo der Rebel Ager zu sein.
- Durch die permanente Neuerfindung könnten aber Werte, Tradition und Stabilität verloren gehen, die eine Stabilisierung seitens der Regierung notwendig machen.

Altern mit Wachstumsfokus

Ohne Nutzung der Technologien

CONSERVATIVE AGEING

- Im Fokus steht die Bewahrung, wobei neue Technologien nahezu ignoriert werden, ähnlich dem Altern im industriellen Zeitalter, so das GDI.
- Conservative Ager setzen sich zur Ruhe, übernehmen gegebenenfalls klassische Aufgaben wie die Enkelbetreuung und versuchen das erlernte Wissen und die Fähigkeiten des Lebens aufrechtzuerhalten.
- Aufgrund der geringen (Wachstums-) Ansprüche sind sie zufrieden, haben aber auch keine grossen Glücksmomente.
- Durch ihre mangelnde Affinität zur Technologie erfährt die Innovation einen Rückschlag, was in ökologischer Hinsicht von Vorteil wäre.
- Aufgrund der begrenzten Finanzen würde eine Gesellschaft mit Conservative Ager zu einem Boom für günstige Gesundheitsanbieter führen.
- Selbst wenn sich ein Conservative Ager entschiede, beispielsweise in beratender Funktion weiterhin arbeitstätig zu sein, wäre er aufgrund der verringerten Flexibilität eher eine Last und würde einem jüngeren Kollegen den Platz wegnehmen. So oder so kosten die Conservative Ager entweder Arbeitsplätze oder Geld (Sozialleistungen).
- Das ganze Sozialsystem ist aufgrund der zahlreichen Pensionierten überlastet, die kaum einen ökonomischen Beitrag leisten. Sie machen einen Wandel der Gesellschaft gleichzeitig notwendig und bremsen ihn aus.

Altern mit Bewahrungsfokus

AGELESS AGEING

- Für ein Maximum an Wachstum nutzt der Ageless Ager alle ihm zu Verfügung stehenden Technologien. Mit Gendesign und künstlicher Ersatzteile entwickelt er sich beinahe zum Cyborg, der die Unendlichkeit zu überwinden versucht. Dieses Szenario wird vom GDI aufgrund der Nähe zur Science-Fiction nicht schon im Jahr 2030 verankert.
- Wer ewig lebt, für den sind materielle Dinge nicht wichtig. Einen grossen Markt bieten demnach nur noch Erlebnisse der besonderen Art. Durch die Möglichkeit zum Upload von Gedanken und Erfahrungen in die Cloud könnten diese auch verkauft und über künstliche Augen und Ohren erlebt werden.
- Eine Altersvorsorge wäre sinnlos, eine Unfallversicherung aufgrund der teuren Ersatzteile umso wichtiger. Der Markt für Hardware, um den Körper zu erweitern, und Software für das Gehirn würde boomen.
- Der fehlende Tod bringt Beliebigkeit mit sich, die für uns heute wichtige Lebensabschnitte beinahe bedeutungslos erscheinen lässt. Kinder, Partner, Karrieren – kleine Sequenzen in riesigem Raum.
- Der Freitod wäre die häufigste Todesursache, denn alles andere lässt sich kurieren. Ausserdem ist er nur wieder ein neues Erlebnis, das noch nicht erfahren wurde in einem Leben, das keinen Sinn mehr ergibt.
- Eine Gesellschaft aus Ageless Agern hätte ein gewaltiges Ressourcenproblem: Immer mehr Menschen besiedeln einen Planeten. Wenn keine Geburtenkontrolle stattfindet, entsteht ein Kampf um Ressourcen, wodurch sich die Gesellschaft in arme Sterbliche und reiche Unsterbliche teilen würde. Alternativ könnte die Kolonialisierung fremder Planeten die Lösung sein.

Mit Nutzung der Technologien



PREDICTIVE AGEING

- In seiner Bewahrungstendenz ist der Predictive Ager dem Conservative Ager gar nicht so unähnlich, nur nutzt Ersterer alle ihm zur Verfügung stehenden Technologien, um seine Bewahrungsziele zu erreichen.
- Durch die strenge Überwachung mit Apps, Chips, Implantaten und Co. kann der Predictive Ager seine eigene Gesundheit und potenzielle Erkrankungen exakt einschätzen und entsprechende Gegenmassnahmen frühzeitig einleiten.
- Diese Pensionierten könnten länger arbeiten, kommen aber wie die Conservative Ager in der modernen Arbeitswelt nicht zurecht. Ein langes Leben und kein ökonomischer Mehrwert bedeuten eine hohe finanzielle Belastung für die Gesellschaft. Bei der Verteilung der finanziellen Unterstützung kommt es somit zum Konflikt zwischen Alt und Jung.
- Insgesamt sind gesunde ältere Menschen für die Gesellschaft teurer, sodass beispielsweise Gesunde mehr Abgaben leisten müssten. Somit ist es für das Individuum vorteilhaft, weniger gesund zu leben.
- Die grösste Herausforderung für die Politik ist es, festzulegen, wie viel ein Leben wert ist, das ökonomisch nichts beiträgt.

Die Studie und Beispielszenarien des GDI haben gezeigt, dass unser geläufiges Verständnis von Alter schon jetzt nicht mehr zutrifft. Altern den Menschen bieten sich im digitalen Zeitalter zahlreiche Möglichkeiten, die immer eine Wahl implizieren: Wachstum oder Bewahrung? Technologie oder nicht? Jedes Individuum entscheidet somit für sich selbst, ob und wie es altert. "Alt" ist nur noch, wer auf den Tod wartet oder alt sein möchte.

DISTRIKT 1980: PETS UND DISTRIKTSVERSAMMLUNG

VORSCHLÄGE FÜR VIELFALT IN DER ROTARISCHEN ETHIK



—
30
—

DGE Daniel K. Keuerleber-Burk und sein Team hatten für das PETS und die Distriktversammlung ein interessantes Programm zusammengestellt, bei dem alle Beteiligten auf ihre Rechnung kamen. Die über 100 Rotarierinnen und Rotarier, die die Veranstaltungen in Allschwil besuchten, erhielten wertvolle Impulse für das Clubleben und ihr persönliches Verhältnis zur Institution Rotary. Zu verdanken war dies nicht zuletzt dem Motto, das DGE Daniel K. Keuerleber-Burk für sein Präsidialjahr gewählt hat: "Rotarische Vielfalt anspruchsvoll und bereichernd".

Beeindruckt hat die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in erster Linie das Referat "Gibt es Vielfalt in der rotarischen Ethik?" von Prof. Dr. Antonio Loprieno. Der Rotarier und promovierte Ägyptologe suchte archäologisch nach den Wurzeln des ethischen Diskurses und fand sie in den Begriffen Ordnung (Ägypten), Liebe (Christentum) und Vernunft (Aufklärung). Gemäss Antonio Loprieno beeinflussten diese drei historischen Perspektiven auch die rotarische Ethik und widerspiegeln sich in den vier rotarischen Fragen wider. Der frühere Rektor der Universität Basel machte weiter klar, dass der Zugang zur rotarischen Ethik stärker von der angelsächsisch-pragmatischen als kontinental-ideologischen Philosophie geprägt ist.

In den letzten 20 Jahren hat sich die rotarische Ethik gemäss dem Referenten mit einigen neuen Herausforderungen konfrontiert gesehen. So ist der gesellschaftliche Konsens über das Vorhandensein eines absoluten Guten verloren gegangen. Durch die Ökonomisierung von Wissenschaft und Kunst sei deren ethischer Gehalt marginalisiert worden. In den letzten fünf Jahren hat Loprieno eine zusätzliche Herausforderung für die rotarische Ethik ausgemacht: die Personalisierung. Durch Digital Turn und Big Data eröffneten sich die Möglichkeit eines personalisierten Zugangs zur angewandten Ethik von der Medizin zur Ökonomie. Auch die Diskussion um das "postfaktische Zeital-

ter" sieht er in diesem Zusammenhang. Loprieno stellte daher in den Raum, ob man in diesem Zusammenhang die vier rotarischen Fragen neu formulieren sollte:

- Ist es plausibel? (statt wahr)
- Ist es fair für die meisten Beteiligten? (statt alle)
- Wird es Vertrauen fördern? (statt Freundschaft und guten Willen)
- Wird es dem Wohl der meisten Beteiligten dienen? (statt aller Beteiligten)

Die anschliessende Diskussion zeigte, dass Antonino Loprieno mit seinen Ausführungen wertvolle Denkanstösse geliefert hatte. Insbesondere wurde gefragt, ob eine Neuformulierung der vier Fragen zur Beliebigkeit führen würden. "Sollten nicht gerade wir Rotarier in der heutigen Zeit Gegensteuer geben, indem wir an unseren Grundsätzen festhalten?", fragte ein Anwesender. Loprieno gestand ein, dass die Gefahr der Beliebigkeit bestehe. Doch die Pflege der verschiedenen Meinungen sei immer eine der grossen Stärken von Rotary gewesen. Doch es gebe Meinungen, wie etwa absurde Verschwörungstheorien, die Paul Harris nicht zugelassen hätte. Gemäss Loprieno kann eine undisziplinierte Pflege der Meinungen zu einem Verlust der Hierarchie von Meinungen führen und dies sei nicht erwünscht.

Text: Erich Aschwanden
Fotos: D 1980



SIPS UND ROTARY

POLIO-TULPEN

120000 Tulpen, 300 Sorten: Jeden Frühling zieht das Tulpenfest im Parc de l'Indépendance in Morges Tausende von Blumenliebhabern an. Gleich neben dem Genfersee können diese sechs Wochen lang geballte Blütenpracht bestaunen.

Inmitten des farbenfrohen Tulpenmeeres hat Urs Herzog, der Anfang Juli sein Amt als PolioPlus National Advocacy Advisor an Oliver Rosenbauer übergeben wird, eine ganz besondere Entdeckung gemacht: ein Beet voller Poliotulpen, realisiert von Edy Bucher als Vorstandsvertreter der SIPS (Schweizerische Interessengemeinschaft für das Post-Polio-Syndrom) und den Organisatoren. Die Blumen sind Zeichen des gemeinsam geführten und erfolgreichen Kampfes. Bravo, Edy!

Text: Urs Herzog

ORTSTERMIN

ROTARIER AM SECHSELÄUTEN



9 Minuten und 56 Sekunden – dann war es um den Böögg geschehen. Wenn der Volksmund recht behält, beschert uns das Jahr 2017 einen erfreulichen Sommer. Unter den Tausenden, die dem Sechseläuten-Spektakel beiwohnten, waren auch

etliche Rotarier, unter anderem von den Rotary Clubs Glarus, Oerlikon und Zürich-Glattal. Sie fanden sich zu einem spontanen Fototermin zusammen.

Text: red
Foto: John Trümpy

CLUBÜBERGREIFEND FÜR ROKJ

JEDE TASCHE ZÄHLT – GEMEINSAM GEGEN KINDERARMUT

Im Rahmen einer beispielhaften Aktion haben die drei Winterthurer Rotary Clubs und der Inner Wheel Club Winterthur rund 12 500 Franken für ROKJ erwirtschaftet.

Sport- und Reisetaschen, Designerstücke und Abendtäschchen, Rucksäcke und Aktenkoffer: Was dem einen nur kostbaren Platz im Schrank raubt, könnte für den anderen vielleicht zum neuen Lieblingsaccessoire werden. Und wenn dabei noch Geld für den guten Zweck herauspränge, umso besser ...

Die Idee war glänzend – und die Rechnung ging auf. In eigenen Beständen, bei Freunden und im Umfeld spürten die Winterthurer Rotarier "preloved", also gebrauchte und gut erhaltene Taschen auf, die sie

an einem Samstag in der Winterthurer Altstadt verkauften. Sämtliche Taschen waren dem Team kostenlos zur Verfügung gestellt worden.

Aus dem Verkaufserlös und zusätzlichen Spenden ergab sich die stolze Summe von 12 500 Franken, die vollumfänglich an ROKJ geht. Das rotarische Projekt setzt sich für Kinder und Jugendliche aus wirtschaftlich und sozial benachteiligten Familien ein; von denen gibt es allein in Winterthur geschätzt mehr als 3000.

Text: red
Foto: Jede Tasche zählt



ERFAHRUNGSBERICHT

FÜR MINE-EX IN AFGHANI

Kaum ein Land, das gefährlicher ist: Rotarierin Karin Uffer wusste, worauf sie sich einliess, als sie im vergangenen Jahr gemeinsam mit zwei rotarischen Freunden gen Afghanistan aufbrach. Hier im "Rotary Magazin" teilt sie die Erinnerungen an eine heikle, wahrlich nicht alltägliche Reise.

Jedes Jahr unternimmt eine kleine Delegation des mine-ex Stiftungsrats auf eigene Kosten eine Inspektionsreise in die von uns unterstützten Länder. Schon im Herbst 2013 habe ich als Physiotherapeutin in einem Rehabilitationszentrum in Kambodscha, in Battambang, persönlich gearbeitet – eine auf allen Ebenen sehr eindrückliche Erfahrung. Unsere Schweizer Stiftung finanziert Minenopfer seit 1996 in Kambodscha und – was vielleicht weniger bekannt ist – seit 2009 auch in Afghanistan. Vor einem Jahr war ich zusammen mit Christian Bay (Präsident Stiftungsrat mine-ex) und Catherine Andre (Mitglied Stiftungsrat) für eine Woche in Afghanistan.

Das Land am Hindukusch ist seit über 40 Jahren mehr oder weniger im Krieg (2015 war das blutigste seit vielen Jahren!) und die Religion – der Islam – ist tief verankert. Die sieben Tage in Afghanistan

berührten und forderten mich in so vielen Bereichen, wie ich es in dieser geballten Ladung noch nie zuvor erlebt hatte. Diese Reise konnte nur dank dem IKRK realisiert werden – wir drei waren ganz klar unter ihrem Protektorat.

Bereits der Flug von Istanbul nach Kabul war, sagen wir, "speziell", denn Catherine und ich waren fast die einzigen Frauen und so zog ich meine Kopfbedeckung gerne freiwillig über, um nicht noch mehr aufzufallen.

Die Fahrt vom Flughafen Kabul ins IKRK Compound, wo wir untergebracht waren, zeigte bereits sehr deutlich, dass wir in einem gefährlichen Land unterwegs waren: Überall waren Militärjeeps mit schwer bewaffneten Soldaten hinten drauf, Polizeiattrouillen und Panzer der Armee. Nur: Dieses Aufgebot an Sicherheitskräften beruhigt einen nicht wirklich ...

Nicht überraschend waren sowohl in Kabul als auch in Herat, unserer zweiten Station, die Security Checks. Wir wurden mit je einem Funkgerät ausgerüstet und mussten unterschreiben, dass wir dieses während 24 Stunden aufgeladen und eingeschaltet mit uns tragen. Ausserdem wurden wir mit den Schutzräumen und den Geheimgängen vertraut gemacht. Mein Zimmer war sehr bescheiden, Toilette und Dusche auf dem Gang, Aussicht auf eine hohe Mauer, und wie überall mit Stacheldraht versehen.

Selbstverständlich trugen Catherine und ich ausserhalb der sicheren IKRK-Wohnanlage eine Kopfbedeckung. Die ersten zwei Tage in Kabul verbrachten wir im Orthocenter. Alberto Cairo, der unglaublich charismatische italienische Physiotherapeut, der seit 26 Jahren für die sieben Centren in ganz Afghanistan verantwortlich ist, und der operative Leiter Najmudin Helal (selber Minenopfer!) zeigten uns "ihre" Institution: Sie führten uns durch die Administration, alles sehr sauber registriert, und durch die Werkstatt, wo Prothesen und Orthesen hergestellt, Rollstühle geflickt und überall gesägt, geschraubt und geschickt hantiert wird. Ein Grossteil der Mitarbeiter, alles Afghanen, sind selber körperlich behindert.

Wir sahen die einfachen Unterkünfte für die Patienten, die Küche, wo auf vier Gaskochern 700 Mahlzeiten täglich zubereitet werden, und wir besuchten die Patientenzimmer, wo die Paraplegiker und Tetraplegiker lagen – ich habe noch selten in so traurige und hoffnungslose Augen geschaut!

Viel Zeit verbrachten wir in den Therapieräumen, Männer und Frauen natürlich getrennt. Es waren grosse Räume mit



STAN



Dutzenden von PatientInnen darin. Die meisten von ihnen waren Minenopfer, Jung und Alt, einbeinig oder beidbeinig amputiert. Es gab aber auch neurologische Patienten (z. B. halbseitig Gelähmte), Kinder mit Klumpfüssen oder Kinderlähmung (Polio), Verkehrsunfallopfer, Mehrfachverletzte etc.

Orthopädietechniker und Physiotherapeuten passten Prothesen an, liefen mit PatientInnen am Gehbaren, beurteilten den Gang, das Gleichgewicht, fragten nach Schmerzen und gaben Tipps und Instruktionen. Ich hätte noch viele Stunden dort verbringen und den engagierten Menschen (Patienten und Mitarbeiter) zusehen können, wie sie alle ihr Bestes gaben.

Nach drei Tagen Kabul ging es per Kleinflugzeug weiter nach Herat. Die Taliban kontrollieren die Landstrassen und somit wäre der Landweg zu gefährlich gewesen. Wieder waren wir in der Unterkunft des IKRK untergebracht und wieder stand der Security Check als oberstes auf der Liste samt Funkgerät auf Mann/Frau.

In den folgenden drei Tagen besuchten wir vor allem die Menschen daheim. Wir sahen, wie sie nach erfolgter Rehabilitation im Orthocenter ihren Weg weiter gin-

gen und allmählich in ihrem alten Leben wieder Fuss fassten – im wahrsten Sinn des Wortes!

Wir besuchten Kinder zu Hause, die nicht mehr fähig waren, aufgrund der Verletzungen den Schulweg alleine zu bewältigen. Ihnen bietet das IKRK home teaching an. Und wir sahen Jugendliche bei der Arbeit (Schneiderinnen, eine Kosmetikerin und zwei junge Männer in einem Elektrogeschäft), d. h. bei der Lehrstelle, die sie während sechs bis zwölf Monaten absolvieren können. So entsteht manchmal

plötzlich die Situation, dass die sechzehnjährige Tochter das einzige Familienmitglied ist, welches regelmässig Geld nach Hause bringt!

Erwachsene Minenopfer, welche ebenfalls nicht mehr fähig sind, ihren alten Beruf bzw. ihre frühere Einnahmequelle aufzunehmen, wird ein Mikrokredit gewährt – nicht in Form von Geld, sondern in Form von Equipment. Es ist kein Thema, dass diese Kreditnehmer das Geld nicht zurückzahlen, das ist Ehrensache! Wir besuchten also Töff Werkstatt-Besitzer und Quartierladen-Inhaber; ganz stolz zeigten sie uns ihre Geschäfte. Und wir drei freuten uns sehr, dass wir dank mine-ex einen Teil dazu beitragen konnten.

Es war unglaublich schön zu sehen, wie diese verletzten Seelen reintegriert wurden, in ihre Familien, ihr Umfeld, in die Gemeinschaft der kleinen Siedlungen, wo sie schon immer lebten.

Dank dem IKRK und unserer Schweizer Stiftung mine-ex haben diese Menschen eine Perspektive: Sie können für sich selber sorgen und für ihre Familien. Sie sind wieder ein vollwertiger Teil der Gesellschaft – dank einer Prothese und der zurückgegebenen Würde.

Text und Fotos: Karin Uffer



CARLO MICHELOTTI METTE ALLA PROVA

BRIVIO VINI: L'ESPRESSIONE DELLA TERRA TICINESE

La Brivio Vini (nata come "I Vini di Guido Brivio SA"), situata nel Mendrisiotto e più precisamente a Mendrisio, è stata creata da Guido Brivio che alla fine degli anni ottanta acquista una piccola cantina di Stabio; la Fratelli Valli.

Quest'ultima era una cantina che principalmente importava vini dall'Italia e cominciava però a sviluppare anche una piccola produzione locale (5000 bottiglie in totale). Guido Brivio dopo aver finito i suoi studi di economia aziendale a Londra e di enologia in Francia, con degli stages negli Stati Uniti, voleva creare un suo marchio.

Motivato da una lunga tradizione familiare (la madre e lo zio producevano infatti il Cynar per la Svizzera) Guido Brivio ha sempre avuto il desiderio di produrre dei vini che rappresentassero bene la sua terra, il Ticino, e più precisamente il Mendrisiotto.

Non avendo vigneti di proprietà, l'obiettivo principale era quello di trovare le uve giuste per produrre grandi vini. Dopo anni di ricerca, la Brivio vini riuscì ad unire circa 120 viticoltori del Mendrisiotto che consegnarono così le prime uve alla nuova cantina Brivio.

Fu così che nel 1988 esce la sua prima etichetta, il Merlot Riflessi d'Epoca, un vino considerato ancora oggi uno dei "classici" vini del Ticino.

Alla fine degli anni ottanta, in Ticino, stava nascendo una "nouvelle vague" di produttori di vini. Uomini che avevano capito il potenziale della terra ticinese e che cominciavano a produrre con innovativi sistemi di vinificazione, staccandosi così dalla vecchia immagine dei vini ticinesi di quel tempo. Alla fine degli anni ottanta, Guido Brivio era forse uno dei più giovani produttori nel panorama ticinese. Il mercato comunque cominciava a scoprire la qualità dei nuovi vini del Canton Ticino.



Per staccarsi ulteriormente da questo nuovo gruppo di vinificatori, Guido Brivio capì subito l'importanza dell'immagine e si concentrò così su di un marketing aggressivo, nuovo, con delle etichette abbastanza rivoluzionarie per quel tempo che davano un'immagine fresca ed innovativa ai nuovi vini prodotti. Nasce così nel 1989 il Bianco Rovere, un merlot vinificato in bianco e fermentato in barriques di rovere francese.

La Brivio Vini produce oggi 16 vini che spaziano dai bianchi ai rosati ai rossi ed agli spumanti.

Un altro importante passo è stato fatto creando una nuova rete commerciale che

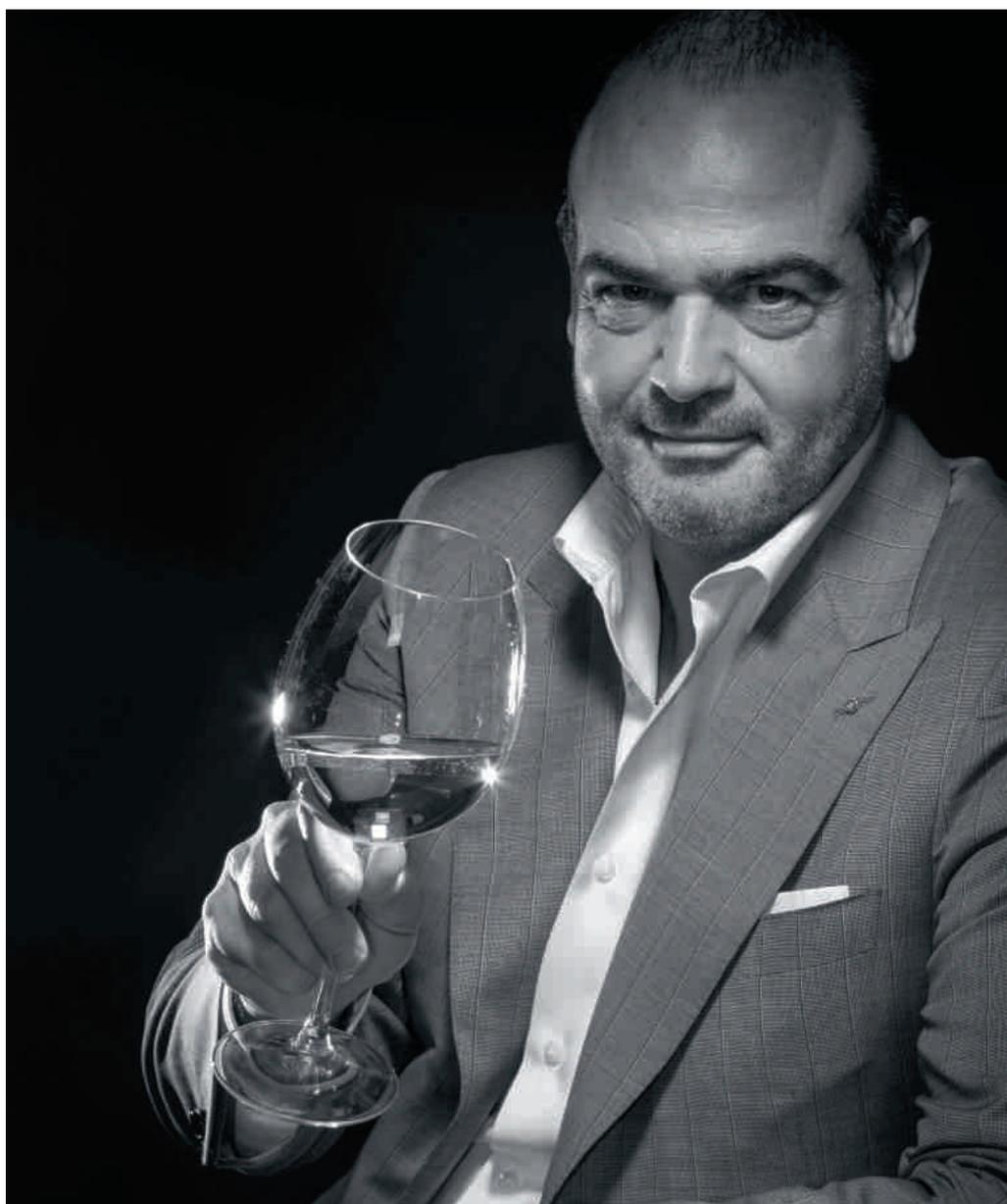
**Zu verkaufen:
Haus in der TOSCANA**

**Ort der Ruhe, Ort der Kraft
in intakter Natur**

Gepflegtes toskanisches Landhaus, 200 qm, 2 Etagen, mit Nebengebäude, samt Infrastruktur und Mobiliar, bezugsbereit. 17 000 qm Grundstück in umliegendem, unverbaubarem Wald- und Weideland, alter Baumbestand, Olivenhain. Ideal für Kunst-schaffende mit Atelierbedarf und/oder Ort für familiäres Zusammenleben mit Kindern. EG: grosse Wohnküche, Kamin, 1 Zimmer, WC, 2 Duschen. OG: grosser Wohnraum, Kamin, 4 Zimmer und WC. Moderne Holzheizung, Fussboden- und Zentral-heizung. Warmwasseraufbereitung mit Solarpanels. Nebenhaus, ca. 80 Quadratmeter, mit Atelier, Werkhof, Lagerraum und Garage sowie drei kleine Sommerzimmer mit separaten Eingängen und Atrium. Laut aktuellem Bbauungsplan kann das Bauvolumen um 20 % erweitert werden. Zukünftige Projekte wie z. B. Sauna, Schwimmbad, Pferde-haltung sind möglich. 15 Minuten von Massa Marittima, 30 Minuten vom Tyrrhenischen Meer, der toscanischen Küste entfernt, 30 Minuten vom Natursee Lago dell'Accesa.

Verkaufspreis: 800 000 Euro

Kontakt: Hilde Anderegg Somaini,
anderhi@bluewin



Guido Brivio, Rotary Club Mendrisiotto dal 1993

copriva tutto il territorio nazionale. Vendere vino ticinese in altri cantoni era molto difficile, così Guido Brivio trovò dei distributori regionali, più conosciuti a livello locale, che potevano coprire totalmente tutte le regioni della Svizzera.

Questo diede un'ulteriore forza alla distribuzione dei nuovi vini ed un aumento importante della produzione.

Guido Brivio ha sempre collaborato con Feliciano Gialdi. E nel 2001 la Brivio Vini è stata integrata nel Gruppo Gialdi. Questa sinergia ha permesso alle due cantine ticinesi di avere un ulteriore sviluppo, arrivando così ad una produzione totale globale di circa 1 000 000 di bottiglie.

La produzione della cantina Gialdi è basata sull'uva del Sopraceneri e la produzione Brivio sull'uva del Sottoceneri. L'enologo Alfred De Martin cura la vinificazione delle due cantine, dando sempre un tocco di grande eleganza ai vini dei due marchi.

Negli ultimi anni sono stati fatti parecchi investimenti nella struttura aziendale e nella cantina di vinificazione. Questo ha permesso di avere un controllo massimo sulla vinificazione assicurando sempre la produzione di grandi vini. Nel 2016 le due cantine, hanno ricevuto la prestigiosa certificazione ISO 22 000.

La Brivio Vini sta cercando ora di sviluppare l'export. Al momento la cantina esporta

nei seguenti paesi: Giappone, Taiwan, Olanda, Inghilterra, Belgio e Nord Italia. I vini sono presenti anche in parecchie ambasciate svizzere nel mondo.

I vini si trovano spesso nei migliori ristoranti di tutta la Svizzera e sono apprezzati da professionisti e consumatori privati. Nelle degustazioni ufficiali i vini Brivio escono sempre con punteggi molto alti.

I pregiati vini invecchiano nelle splendide cantine di Mendrisio, scavate ai piedi del Monte Generoso. Una visita è vivamente consigliata e Guido Brivio sarà fiero di accogliervi e dividere personalmente queste emozioni con voi.

**Testo: Carlo Michelotti
Immagini: Guido Brivio**

IW CLUB

INNER WHEEL A CERTAINEMENT ENCORE UN AVENIR – UN ENTRETIEN AVEC RUTH BEAUSIRE



Un pilier d'Inner Wheel: Ruth Beausire

Ruth, tu es pour ainsi dire un pilier d'Inner Wheel; comment vis-tu ce compliment?

Merci pour le compliment, mais je ne me considère nullement comme un pilier d'Inner Wheel. Malgré mes activités professionnelles, j'ai eu envie de m'engager dans IW et j'ai surtout eu la chance de pouvoir occuper plusieurs fonctions importantes au niveau régional, national et international. Ces fonctions m'ont permis d'avoir des contacts avec des Clubs dans différents pays, de connaître leurs us et coutumes et d'acquérir une bonne expérience dans le fonctionnement d'Inner Wheel.

Raconte-nous un peu le passé: quand, comment et où as-tu fait connaissance avec Inner Wheel?

Fin 1994, quand Ariane Jacot a fait une deuxième tentative de fonder un Club IW à La Chaux-de-Fonds; ensuite, au printemps 1995, à la Convention Rotary à Nice, j'ai rendu visite au stand Inner Wheel et j'ai pu m'entretenir avec quelques dirigeantes internationales. C'est peut-être aussi un peu mon "côté anglais" qui m'a convaincu d'adhérer à IW dont les racines sont en Angleterre.

C'était comment à l'époque? Y a-t-il eu beaucoup de changement depuis – en bien ou en mal?

Oh oui – des changements il y en a eu! À l'époque peu, voire pas de téléphones portables, pas de facebook, pas d'internet; la correspondance se faisant par courrier ou par télex; on attendait patiemment les réponses de la very british Margaret Palmer, secrétaire efficace et très pointilleuse de HQ. La Chaux-de-Fonds était le 24^e Club IW en Suisse, l'effectif des membres dans notre District se montait à environ 800, tout était plus calme, les liens plus étroits, on se connaissait.

Quelle est ton opinion concernant des membres sans lien avec Rotary/IW et concernant l'admission de membres masculins?

La décision d'ouvrir nos portes à des femmes sans lien avec Rotary ou IW a été prise à la Convention 2012 à Istanbul pour assurer la survie de vieux et petits Clubs. Personnellement je suis tout à fait ouverte à cette idée, mais il faut bien entourer ces membres et les "imprégner" de l'esprit Inner Wheel.

Concernant l'admission de membres masculins, c'est non. D'ailleurs, cette question revient régulièrement et uniquement parce qu'Inner Wheel, à la base, ce sont les épouses de Rotariens. Les autres Clubs féminins (Zonta, Soroptimistes) ne sont jamais confrontés avec cette question.

Quel événement t'a le plus marqué... ou y a-t-il plusieurs?

Dans ma "carrière" Inner Wheel il y en a eu beaucoup: plaisants, amusants et tristes. Ce qui m'a fait de plus plaisir c'est de voir mes efforts et mon engagement comme Bord Director porter des fruits, vu que j'ai réussi à fonder le District 192 Autriche.

Devais-tu traiter des problèmes graves ou embarrassants?

Oui, durant mon mandat de Représentante Nationale il y avait quelques problèmes épineux dans certains Clubs à résoudre et à régler.

Y à-t-il également eu des déceptions?

Oh oui!!!

Nous deux sommes des "anciennes"; vois-tu des difficultés avec les jeunes membres? Voudraient-elles "moderniser" IW?

Je ne vois pas de difficultés avec les jeunes membres; ils peuvent apporter un nouveau souffle dans la vie du Club; cependant il faut que les anciennes fassent un effort et acceptent de nouvelles idées et que les jeunes de leur côté écoutent les conseils et respectent les expériences des anciennes; ce n'est malheureusement pas toujours le cas, que ce soit au niveau des Clubs ou du District.

Ce ne sont pas les jeunes qui modernisent Inner Wheel; la modernisation vient toute seule, elle est tous les jours autour de nous. Il est évident que les jeunes d'aujourd'hui préfèrent les réseaux sociaux pour communiquer au détriment d'un contact personnel.

Pour rappel: il existe des Clubs "Nouvelle Génération" avec des réunions plus flexibles pour encourager l'adhésion de femmes plus jeunes et en activité professionnelle.

AUF EIN WORT MIT RUTH BEAUSIRE

Ruth Beausire kann man zweifellos als ein "Fundament" Inner Wheels bezeichnen. Seit der Gründung ihres Clubs La Chaux-de-Fonds im Jahr 1994 hat sie sich unermüdlich eingesetzt auf regionaler, nationaler und internationaler Ebene. Als äusserst "anglophon" hatte sie sofort gute Beziehungen zu England; das erleichterte ihr – in einer Epoche vor Handy und Internet – die oft langen Wartezeiten auf dringende Fragen ans Headquarter.

Ruth ist offen für Neuerungen – Mitglieder sollen auch ohne rotarischen Bezug aufgenommen werden. Gegen männliche "Neuzuzüger" hingegen hat sie klare

Vorbehalte. Sie sieht die Probleme junger interessierter Neumitglieder, die oft neben Beruf und Familie wenig Zeit für den Club aufwenden können. Hier ist auch die Toleranz der älteren Semester gefragt.

Anstehende Probleme versuchte sie stets diplomatisch zu lösen, freute sich aber umso mehr über ihre Erfolge wie zum Beispiel die Gründung des Distrikts 192 in Österreich.

Für all den unermüdlichen, immerwährenden und so professionellen Einsatz an dieser Stelle herzlichen Dank!

Franziska Haldi

Est-ce qu'Inner Wheel a un avenir?

Inner Wheel a certainement encore un avenir, mais difficile de prédire aujourd'hui sa forme, son développement et sa longévité, vu la situation actuelle dans le monde.

Qu'est-ce que tu nous souhaite?

Amitié, prospérité, solidarité, entente cordiale, respect mutuel, ouverture d'esprit, écoute, honnêteté, tolérance.

Interview: Franziska Haldi
Foto: Ruth Beausire

Inner Wheel ist eine der grössten Frauenorganisationen weltweit mit folgenden Zielen:

- Echte Freundschaft pflegen
 - Zum Dienste am Nächsten aufrufen
 - Internationale Verständigung fördern
- Weitere Informationen unter www.innerwheel.ch

**Zu Verkaufen
4.5-Zimmer-Finca in La Palma / Puntagorda**

Unverbaubare Aussicht auf das Meer, 110m² Wohnfläche, moderne Küche, separates Musik- oder TV-Zimmer, asiatische Möbel, grosszügige Terrasse, beheiztes Jacuzzi, offener Kamin. Mehr Infos auf www.laverada.com.
Verkaufspreis auf Anfrage.

Wir freuen uns auf Ihre Kontaktaufnahme.

Lienhardt & Partner Privatbank Zürich
Rämistrasse 23, 8024 Zürich, Tel. +41 44 268 62 62, vermarktung@lienhardt.ch

INTERDISTRIKTSKONFERENZ 2017

"LASST UNS DIE BREITE SUCHEN UND NICHT IMMER DAS GLEICHE!"

Üblicherweise kommt im "Rotary Magazin" jeweils einer der amtierenden Governors zu Wort. Diesmal haben wir sie alle eingeladen und die Vorsitzende des Governorrates gleich mit dazu. Im Zürcher Efficiency Club haben die vier rotarischen Würdenträger mit Siro Barino ganz ungezwungen geplaudert – und haben dabei doch die Dinge beim Namen genannt. Ein rotarisches Gespräch.

INTERVIEWPARTNER:

- HE** Governor Distrikt 2000 Heinz Eberhard
- GB** Governor Distrikt 1990 Gérard Beuchat
- FS** Governor Distrikt 1980 Franz-Xaver Stadler
- JL** Vorsitzende Governorrat Judith Lauber

INTERVIEW GEFÜHRT VON:

- SB** Siro Barino

SB: Der Rotary-Präsident John Germ sagt, man soll Gutes tun und auch darüber sprechen. Was bedeutet Rotary für Sie als Governor?

FS: Das Faszinierende an Rotary ist der Kontakt mit spannenden Leuten. Und natürlich sind die Aktivitäten, die mit diesen Menschen entstehen, fantastisch. Jeder Rotary Club besteht aus Personen mit unterschiedlicher Berufserfahrung, Tätigkeiten und Fähigkeiten, die sich gegenseitig befruchten.

FS: Das war übrigens mein Distriktmotto: Freundschaft über Grenzen. Mein Wunsch war es, dass jeder Rotarier einmal einen anderen Club besucht, denn so ein Besuch ist sehr bereichernd.

HE: Rotary bedeutet Vielfalt und gemeinsames Engagement. Da gibt es grosse Unterschiede. Einige Rotarier sind sehr auf sich und ihren kleinen Kreis bezogen; andere denken weit über den Club hinaus. Der Governor hat auch die Aufgabe zuzuhören, Impulse zu geben und Vorurteile abzubauen.

JL: Ja, das ist ein wichtiger Job. Es gibt viele Vorurteile von aussen gegenüber Rotary, aber auch Vorurteile der Rotarier und Rotarierinnen gegenüber dem Hauptsitz in Evanston. Doch wenn man erst einmal drin ist und persönlichen Kontakt pflegt, empfindet man das nicht mehr so.

GB: Je suis tout à fait d'accord avec les idées des camarades. Ce qui me surprend beaucoup. D'abord le Rotary en Suisse est très sain. On n'a pas de problèmes, par rapport à des pays comme la France ou l'Allemagne. On a les taux de pénétration les plus élevés au monde. Nous avons à peu près 1 rotarien sur 600/700 habitants en Suisse. Ce qui est hallucinant c'est cette richesse qu'on a dans les clubs. Entre Zermatt et Genève, entre le Jura est Fribourg il y a une grande richesse. Aussi les activités, c'est incroyable ce que le Rotary est dynamique au niveau du club, au niveau des actions régionales dans le village ou dans la ville et aussi dans les actions internationales.

SB: Wo steht Rotary heute im Vergleich zu vor 50 Jahren?

JL: Rotary hat eine grössere Konkurrenz bekommen. Man muss nicht mehr bei Rotary sein, um internationale und nationale Kontakte pflegen zu können. Ich denke an die internationale Mobilität, die Kommunikation über diverse Kanäle und Austauschprogramme, die den jungen ambitionierten Leuten zur Verfügung stehen.

SB: Dafür sind Frauen in Rotary Clubs seit 1989 erlaubt.

JL: Ja, genau. Das ist heute eine Selbstverständlichkeit. Rotary International setzt sich sehr für Erneuerungsprozesse ein. Aber mit der Umsetzung geht es leider oft nicht so schnell, besonders beim Einsatz von modernen Kommunikationsmitteln spüre ich grosse Zurückhaltung. Dabei wäre genau dies sehr wichtig und würde die Vernetzung fördern. Rotary International ist da weiter und setzt heute schon stark auf soziale Medien. Dieser Wille zur Veränderung fehlt mir hier zum Teil.

HE: Die grosse Herausforderung ist, die jungen Leute zu mobilisieren mit all den Verpflichtungen, die sie eingehen. Es besteht heute so ein grosses Angebot und die Leute stehen unter Druck. Würde man den jungen Menschen empfehlen, in den Rotary Club zu gehen? Ich bin da eher kritisch. Sie haben gerade eine Familie gegründet, haben ein Geschäft, die Karriere und dann noch Rotary. Heute hat man weniger Zeit als früher und gerade in der Familie ist man heute als Mann ganz anders engagiert.

JL: Die Clubs sind wie eine Familie. Als Governor erlebt man die Vielfalt der heimischen Clubs. Spannend finde ich auch die internationalen Kontakte, wie z. B. die Assembly in den USA, wo man Governors aus verschiedensten Ländern trifft.





JL: Sich langfristig zu verpflichten, ist etwas, was heute nicht mehr so "in" ist. Man will punktuell vielleicht anpacken, aber dann das Gefühl zu haben, das sei ein Engagement bis ans Lebensende und man müsse da immer hingehen, entspricht nicht mehr dem Zeitgeist.

HE: Das ist sicher eine Frage der Betrachtung. Betrachte ich das als Möglichkeit und Chance nach Freiraum, oder betrachte ich das als Pflicht? Viele betrachten es eben als Pflicht und dann wird es schwierig.



FS: Das stimmt, es ist wirklich eine Einstellungssache. Wir haben alle sehr viel zu tun und man muss sich gewisse Freiräume erarbeiten oder erzwingen, und Rotary kann so ein Freiraum sein. Ich habe mit ein paar jüngeren Rotariern gesprochen, die beruflich sehr engagiert sind. Sie haben mir gesagt, dass sie beinahe keine Zeit haben – dies hängt auch damit zusammen, dass sie sich heute viel stärker am Familienleben beteiligen und die Frauen oft auch arbeiten. Es gibt nicht mehr die konventionellen Rollen und die konventionellen Freiräume, die man früher hatte. Wenn man sich aber einmal für Rotary entschieden hat, merkt man schnell, dass es etwas Fantastisches ist. Ich bin Arzt und habe den ganzen Tag mit Leuten zu tun. Da empfinde ich es als sehr

bereichernd, auch einmal Menschen aus einer anderen Berufsgruppe zu treffen.

SB: Hat sich das Interesse am Rotary etwas verlagert? War es früher stärker das wirtschaftliche Netzwerk und ist es heute der intellektuelle Austausch als neuer Freiraum?

GB: Au niveau de l'engagement. Aujourd'hui on est dans une société de loisirs. Les familles deviennent plus individuelles, par conséquent on a moins de temps pour servir. En plus il y a un nouvel élément. Quand moi j'ai fait mes études, on trouvait un emploi et on ne le quittait plus jusqu'à la retraite. Aujourd'hui on a des ruptures dans sa vie professionnelle. Il est donc plus difficile de s'engager dans le Rotary. Je vois par exemple qu'auparavant, après le lunch, on restait en après-midi pour boire un verre ou jouer aux cartes. Maintenant ce n'est plus possible. Par conséquent le Rotary doit changer, s'adapter à la société d'aujourd'hui. En plus il faut parler des femmes. Les femmes ont encore un travail supplémentaire, la famille. Il est donc difficile pour les femmes à s'engager pour un lunch à midi, parce que par exemple les enfants ont congé l'après-midi mercredi ou jeudi. Il est à réfléchir comment le Rotary peut s'intégrer dans la société d'aujourd'hui.

JL: Ich glaube, es gibt zwei Dimensionen bei Rotary. Eine, die das Individuum betrifft, und eine, die die Gesellschaft betrifft. Man möchte als Individuum Teil eines Netzwerks sein, Freundschaften pflegen und sich gleichzeitig sozial für unsere Gesellschaft engagieren. Ich habe bei meinen Clubbesuchen festgestellt, dass sich die Clubs vermehrt lokal einsetzen. Das ist für unsere Mitglieder eine persönliche Bereicherung und eine sinnstiftende Tätigkeit. Für die Gesell-

schaft eine Unterstützung, die der Staat nicht leisten kann.

HE: Früher musste man einen bestimmten Rang haben, um angefragt zu werden. Heute ist das nicht mehr so. Auch ein guter Vorarbeiter kann ein wertvolles Mitglied sein.

SB: Somit weicht man das Elitäre von Rotary auf zugunsten der Verbreiterung der Mitglieder?

JL: Die Mitgliedschaft ist das zentrale Thema von Rotary International. Dies hängt mit der demographischen Entwicklung und mit der Schwierigkeit, junge Mitglieder zu finden, zusammen. Möchte man jüngere Leute für Rotary gewinnen, die Mitte dreissig sind, kann man nicht erwarten, dass sie bereits CEO von Novartis sind. Deshalb heisst heute die Devise: Potenzial vor Position. Wir suchen Mitglieder, die sich engagieren, und nicht solche, die zwar Toppositionen innehaben, aber durch Abwesenheit glänzen.

HE: ... vielleicht von Google, aber nicht von Novartis. (lacht)

JL: Ja, natürlich, heute geht alles viel schneller, auch die Karrieren. Auf jeden Fall will man die Rotaracter wenn möglich schon mit 31 in die Rotary Clubs aufnehmen, sobald sie das Höchstalter von Rotaracter erreicht haben. Die Signale von RI an die Governors gehen klar in die Richtung: Müht euch nicht mit "Ewig-Gestrigen" ab, diese könnt ihr nicht mehr ändern, konzentriert euch auf die Zukunft und gründet neue Clubs mit engagierten Mitgliedern.

HE: Was mich auf meiner Reise extrem fasziniert hat, ist der eClub, wo sehr viel junge Leute aktiv sind. Man trifft sich dreimal monatlich online und einmal physisch vor Ort. Die Präsenz an diesem Meeting ist enorm gross und sie machen viele "Hands-on"-Projekte. Es war auch ein

wichtiger Schritt, dass die Sonderbezeichnung eClub abgeschafft wird. Alle eClubs sind ab nun normale Rotary Clubs. Ich glaube, es braucht in Zukunft Alternativen zum physischen Treffen, damit diese wieder mehr an Wert gewinnen.

SB: Herr Beuchat vertritt das Gegenteil. Was es neben der digitalen Flut wirklich braucht, sind Freundschaften und Beziehungen, um miteinander Zeit zu verbringen.

FS: Der eClub ist nicht nur virtuell; eigentlich sind das hybride Clubs. Sie treffen sich physisch und virtuell. Ich denke nicht, dass alle Clubs so funktionieren sollten. Das wird sich mit der Zeit ganz langsam einpendeln.

JL: Es ist auch bei uns so, dass die eClubs sehr aktiv sind und man muss diese Clubs fördern – das ist die Zukunft! Der Zentralschweizer eClub war kaum gegründet, als die Mitglieder am Valentinstag selbstgebackene Guetzli verkauften und so an einem Samstag 5000 Franken an Spenden einnahmen.

GB: Moi je dirais qu'il y a encore un autre problème avec le Rotary. C'est qu'on entre toujours plus tard dans la vie professionnelle. Parce que maintenant avec les Masters etc, on n'entre plus à 26 ans mais à 30 ans et on sort de plus en plus tôt de la vie professionnelle. Donc, la période active au Rotary ou dans la vie professionnelle devient de plus en plus courte. Par conséquent il faut aussi s'appuyer sur les retraités. Mais pour les réseaux se sont les jeunes qu'il faut. C'est là où la vie professionnelle se passe et la vie sociale se fait. C'est un problème de capter les jeunes après la formation, quand ils ont une position dans la vie.

FS: Das ist sicher so. Wenn wir schauen, vor zwei Generationen waren die Leute mit 70 alt, und heute ist man Governor!

SB: Oder man wird Präsident der Vereinigten Staaten.

JL: (lacht) Genau – aber auch hier gibt es zwei Tendenzen. Ich merke, dass viele, die aktiv waren im Club, sich nach der Pensionierung nicht mehr engagieren. Sie sagen, dass sie viel geleistet hätten und jetzt die Jungen etwas machen sollen. Ich habe erlebt, dass sich die älteren Mitglieder abschotten und nur an ihren eigenen Tischen sitzen – und wehe, jemand setzt sich dazu! Und dabei wäre gerade der Austausch zwischen den Generationen etwas sehr Wichtiges. Ich habe den Clubpräsidenten jeweils geraten, sie sollen sich aktiv an diese Tische setzen und solche eingeschliffenen Muster aufbrechen. Es braucht von beiden Seiten grosse Anstrengungen.



FS: Die Clubs sind darauf sensibilisiert, sie wissen alle, dass sie junge Leute aufnehmen sollten. Aber es ist so, dass das Berufsleben jetzt später beginnt, da die Akademiker später ins Berufsleben eintreten.

GB: Il faut aussi dire qu'on est de plus en plus nombreux sur la terre avec de moins en moins de travail.

FS: Jetzt kommen wir auf die Politik zu sprechen, dies war ja das Prinzip der Franzosen. Wir haben zu wenig Arbeit, also verteilen wir die Arbeit auf die Leute und arbeiten weniger pro Woche. Das Ergebnis ist bekannt. Es wird immer schlimmer. Die Schweiz, die eigentlich die höchste Arbeitsstundenzahl hat pro Jahr, der geht es am besten. Also dieses Argument kann man, denke ich, nicht benutzen.

SB: Ich möchte eine erfolgreiche 35-, 40-jährige Person überzeugen, in einen Rotary Club einzutreten. Was ist Ihr Werbespot dafür, Ihr Hauptargument?

FS: Bereichere dein Leben – in jeder Hinsicht! Wenn man zurückschaut, wenn man Biografien liest, sagen alle: Man bedauert das, was man nicht gemacht hat. Lasst uns die Breite suchen und nicht immer das Gleiche. Ich denke, dieser Austausch mit den Menschen aus den unterschiedlichsten Berufsgruppen ist sehr bereichernd.

HE: Sich einzusetzen für eine bessere Welt, für Frieden, gegen Hunger, für weniger Armut! Es ist die Vision, die unser Gründer Paul Harris hatte. Das Potenzial ist riesig. Wenn ich nur schaue, was in meinem Club an Know-how vorhanden ist. Auch wenn ich über die Clubgrenzen hinausgehe, sehe ich grosses Potenzial, wir können bei Rotary noch viel mehr bewegen, als wir heute tun.

GB: La camaraderie et l'amitié. Aujourd'hui il y a une pression énorme sur les gens. Même du mobbing. Je pense, prendre un moment et rencontrer des amis qui font d'autres activités, c'est un point fort. Je pense aussi qu'il est important d'intégrer la famille dans le Rotary. On voit que si on fait une fête de Noël avec la famille et les enfants, ça provoque une autre dynamique. Peut-être une femme ne peut pas toujours entrer au Rotary, mais elle peut accompagner son mari au Rotary. C'est une piste à développer. On est dans un monde de plus en plus rapide, tout est de plus en plus court et je pense que le noyau familial joint un peu le noyau de Rotary.

SB: Und Ihr Werbespot, Frau Lauber?

JL: Rotary International lanciert zurzeit eine Kampagne mit dem Titel "People of Action". Dieser Slogan gefällt mir sehr gut, denn er drückt das Wesen von Rotariern aus. Wir verstehen uns als aktive Mitglieder der Gesellschaft, pflegen Freundschaften untereinander, packen an und übernehmen Verantwortung.

SB: Wie ist die Zusammenarbeit mit der Foundation, die jetzt ihr 100-Jahr-Jubiläum feiert, für Sie?

HE: Sehr unterschiedlich. Die einen interessiert das überhaupt nicht, und andere nutzen diese regelmässig für die Verstärkung ihrer Projekte. Andere zahlen ihren Beitrag, wissen jedoch nicht so genau Bescheid.



JL: Früher war es schwieriger für Clubs, Gelder von der Foundation zu erhalten, aber seitdem 2012/13 das System geändert und sogenannte "District Grants" geschaffen wurden, ist es viel einfacher und unbürokratischer. Wenn ein Club einmal einen solchen Grant beantragt und Geld erhalten hat, sinkt die Hemmschwelle, wieder einen anzufordern. Da hat sich in den letzten Jahren einiges getan, was zum positiven Image der Foundation beigetragen hat.

SB: Die IDK steht vor der Tür, da wird der Präsident der Foundation in Zürich sein. Wie wichtig ist die IDK?

HE: Die IDK bietet einen tollen Rahmen

für alle Rotarier und Rotarierinnen aus der ganzen Schweiz und Liechtenstein, zusammenzukommen und gemeinsam das Jubiläum der Foundation zu feiern.

FS: Wir organisieren ja jedes Jahr eine Distriktkonferenz und eine Interdistriktkonferenz alle 12 bis 15 Jahre. Es muss etwas Spezielles sein in dieser Grössenordnung.

SB: Es ist auch ein wichtiger Anlass, um die Romandie, das Tessin und die Deutschschweiz zusammenzubringen.

GB: Cette fois-ci, on est à 100 ans de la fondation. Et il est bien de se retrouver tous ensemble. Parce qu'au fait, l'identité suisse est très difficile.

JL: Ich finde es wichtig, dass sich die Mitglieder nicht nur auf den eigenen Club konzentrieren, sondern das Potenzial, das Rotary insgesamt bietet, nutzen. Und das diesjährige Programm ist sehr vielversprechend! Die IDK ist der perfekte Ort für alle Rotarier und Rotarierinnen zusammenzukommen.

SB: Dann wünsche ich Ihnen, dass die IDK am 26. und 27. Mai im Zürcher Kongresshaus ein Erfolg wird und eine Plattform des inspirierenden Austauschs auf höchstem Niveau bietet.

Dafür und für dieses Interview herzlichen Dank.

KLEINER PUNKT, GROSSER LICHTBLICK

MITMACHEN UND TOLLE PREISE GEWINNEN!

Im Rahmen der Interdistriktkonferenz vom 26./27. Mai im Kongresshaus Zürich wurde der Lichtpunkt ins Leben gerufen. Mit jeder Spende ab 50 Franken für die Rotary Foundation setzen die Rotarierinnen und Rotarier ihren ganz persönlichen Punkt – eine leuchtende Botschaft für das grosse Engagement von Millionen von Menschen weltweit.

Unter den eingegangenen Spenden werden in insgesamt drei Ziehungen tolle Preise verlost.

Die Ziehung des ersten Preises, 2 Tagestickets für die VIP-Lounge an den Adelbodner Skitag 2018, fand am 4. April im RC Forch statt. Aus 174 Namen wurde die Siegerin, PDG Claudine Wyssa, gezogen.

Bei der zweiten Verlosung, die am 28. April im RC Lausanne erfolgte, waren bereits 205 Lose im Topf. Die Glücksfee erwischte diesmal Andres Winzeler vom RC Davos. Er durfte sich über einen wertvollen Füller der Marke Breguet freuen.

Die dritte Verlosung findet noch diesen Monat statt. Auch dann sind wieder alle Lichtpunktspenderinnen und -spender dabei, die bis dahin einbezahlt haben. Machen auch Sie mit! Es lohnt sich!

HABEN SIE SICH BEREITS ANGEMELDET?

Am 26. und 27. Mai 2017 findet die Interdistriktkonferenz der Distrikte 1980, 1990 und 2000 im Kongresshaus Zürich statt – lassen Sie sich dieses Rotary-Highlight nicht entgehen! Mehr Infos unter: www.interdistriktkonferenz2017.ch

Weitere Infos und Spenden unter www.interdistriktkonferenz2017.ch.

Brigitte Egli

41

UNSERE SPONSOREN

Ein Grosseignis wie die Interdistriktkonferenz wäre ohne leidenschaftliche, unermüdliche Helfer nicht realisierbar. Ihnen allen – den Unterstützern aus den eigenen Reihen ebenso wie den externen Sponsoren – an dieser Stelle ein herzliches DANKE!



BOTSCHAFT DES PRÄSIDENTEN

SEE YOU IN ATLANTA!

Liebe Rotarierinnen und Rotarier

Wenn Sie diese Zeilen lesen, sind wir in den letzten Vorbereitungen für die 108. Rotary International Convention vom 10. bis 14. Juni in Atlanta. Wir freuen uns auf eine der grössten und besten Kongresse, die wir je auf die Beine gestellt haben! Denn wir feiern nicht nur ein wunderbares Jahr, in dem wir Menschen helfen konnten, sondern mit dem 100. Geburtstag der Foundation auch ein ganzes Jahrhundert im Dienst der Menschheit.

Falls Sie noch keine Pläne zum Besuch gemacht haben, so ist es dafür noch nicht zu spät! Es gibt für mich einfach keinen schöneren Abschluss für ein Rotary-Jahr, als gemeinsam mit 40 000 oder mehr Mitgliedern von Rotary Ideen, Inspiration und Spass zu teilen.

Wir freuen uns sehr, dass unser Freund und Partner Bill Gates zu uns kommen wird, um über unsere Poliokampagne zu sprechen. Und davor findet am 9. und 10. Juni die ganz besondere Presidential Peace Conference statt, in Anwesenheit von Bernice A. King, der Tochter von Martin Luther King Jr., sowie Coretta Scott King.

Ich bin sehr stolz darauf, dass ich der Gastgeber für eine solche Veranstaltung sein darf, die noch dazu ganz in der Nähe meiner Heimat stattfindet. Atlanta ist eine lebendige und moderne Stadt nur zwei Autostunden von meiner Heimatstadt Chattanooga/Tennessee entfernt. Es wird wunderbar sein, die amerikanische Gastfreundschaft des Südens zu erleben. Unser Organisationsausschuss hat eine tolle Woche geplant, beginnend mit einem Blue Jeans and Bluegrass-Konzert am Samstagabend.

Direkt gegenüber vom Haus der Freundschaft, im Centennial Olympic Park, werden zum Auftakt der Grammy-Award-Ge-

winner Ricky Skaggs und seine Kentucky Thunder Band ordentlich aufspielen. Neue und alte Freunde treffen Sie bei der grossen Centennial Celebration Block Party oder bei der Peace Tour durch Atlanta. Als Handson-Projekt arbeiten wir diesmal mit Habitat for Humanity bei einem Hausbau zusammen, und für die Sportler unter Ihnen organisieren wir einen 3 km-Benefizlauf für PolioPlus. Und selbstverständlich steht vor dem Abschied noch unsere grosse Geburtstagsfeier für 100 Jahre Rotary Foundation an – natürlich ganz amerikanisch mit Kuchen und Eiscreme!

Es wird ein unvergleichliches Erlebnis, auf das Judy und ich uns sehr freuen. Und wir freuen uns auf Sie, um gemeinsam mit Ihnen allen zu feiern. See you in Atlanta!

John F. Germ
Präsident, Rotary International

www.rotary.org/office-president

—
42
—



MESSAGE DU PRÉSIDENT

RENDEZ-VOUS À ATLANTA!

Chers amis,

Alors que vous lisez ces lignes, les derniers préparatifs sont en cours pour notre 108^e convention qui aura lieu à Atlanta du 10 au 14 juin 2017. Cette année, nous devrions connaître l'une des plus importantes et meilleures conventions de notre histoire, car nous ne célébrerons pas simplement une magnifique année incarnant le Rotary au service de l'humanité, mais surtout un siècle à Faire le bien dans le monde grâce à la Fondation Rotary.

Vous n'aviez pas prévu d'y participer, mais il est encore temps de vous inscrire sous riconvention.org. Pour finir l'année rota-

rienne en beauté, rien n'est mieux que de retrouver quelque 40 000 Rotariens pour partager des idées, trouver l'inspiration et vivre ensemble un grand moment.

Nous sommes ravis de pouvoir compter Bill Gates parmi nous, un ami et un partenaire dans notre combat contre la polio; il s'adressera d'ailleurs aux participants. Je vous invite également à arriver quelques jours plus tôt pour assister à la Conférence présidentielle sur la paix les 9 et 10 juin avec des interventions de Bernice A. King, fille de Martin Luther King Jr., et de Coretta Scott King.

Je suis fier que cette convention soit organisée dans mon jardin: Atlanta est une ville vivante et moderne située à deux heures de route de chez moi, Chattanooga dans le Tennessee. Il n'y a pas de meilleur endroit pour découvrir l'hospitalité du sud des États-Unis. Notre comité hôte a prévu une semaine bien remplie avec soirée musicale le samedi. Venez au Parc olympique du centenaire, en face de la Maison de l'amitié, pour danser aux sons de Ricky Skaggs, lauréat des Grammy, et de son groupe Kentucky Thunder. Retrouvez vos amis pour la fête de quartier du Centenaire ou la visite d'Atlanta placée sous le signe de la paix. Remontez vos manches pour participer à une action avec Habitat Home Build ou mettez vos baskets pour la marche/course de 3 km au profit de l'éradication de la polio. Et avant de nous dire adieu, revenez à la Maison de l'amitié pour la fête d'anniversaire de notre Fondation, avec (bien entendu) un magnifique gâteau d'anniversaire.

C'est un moment à ne manquer sous aucun prétexte, et Judy et moi avons hâte de le célébrer à vos côtés. Rendez-vous à Atlanta!

John F. Germ
Président du Rotary International

www.rotary.org/fr/office-president



John F. Germ
Président, Rotary International

BOTSCHAFT FOUNDATION CHAIR

100 JAHRE DIENST AN DER WELT

Wir nähern uns dem Ende unserer Feierlichkeiten zum Jubiläumsjahr, und da möchte ich noch einmal ganz kurz anregen, darüber nachzudenken, wie die heutige Welt aussähe, wenn Rotarier nie eine solche Stiftung ins Leben gerufen hätten – mit dem Ziel, "Gutes in der Welt zu tun".

Wir können mit Sicherheit sagen, dass wir ohne unser historisches PolioPlus-Programm nicht kurz davor ständen, die grausame Kinderlähmung weltweit auszurotten. Regierungen und Gesundheitsämter würden weiterhin Routineimpfungen ausführen – doch es war nur die Führungsrolle von Rotary, die uns den kühnen Schritt von einer Politik der Viruseindämmung hin zur globalen Ausmerzung des Virus tun liess.

Und betrachten wir dabei auch die anderen Krankheiten, die wir durch Foundation-Projekte verhindert haben, durch Zu-

gang zu sauberem Trinkwasser und sanitären Anlagen, oder für die wir nachhaltig eine medizinische Versorgung organisieren konnten. Die Liste ist lang: Malaria, Cholera, HIV/AIDS, Guinea-Wurm und viele Geisseln der Menschheit. Wie viele mittellose Menschen, die sich keine Gesundheitsversorgung leisten konnten, wurden durch rotarische Initiativen gesund gemacht, sogar vor dem Tod bewahrt?

Ohne die Foundation wären so viele Menschen heute immer noch Analphabeten. Oder sie wären ohne eine berufliche Ausbildung, die es ihnen ermöglichen würde, ihre Familien zu versorgen.

Und schliesslich ist da unsere Friedensarbeit. Wir begannen 2002 mit unserem ersten Jahrgang von Friedensstipendiaten an den neu etablierten Rotary Peace Centers. Heute haben wir bereits Hunderte von Absolventen, die ihre Fähigkeiten in

der internationalen Friedensarbeit anwenden, die Konfliktlösungen erarbeiten und Kriegsoffer betreuen.

In Dörfern rund um diesen Globus sehen Sie Hunderte, Tausende von kleinen Schildern, die auf Rotary-Projekte hinweisen. Kleine Plaketten an Wasserbrunnen, Kliniken, Schulen. Jedes Mal, wenn ich diese kleinen Hinweise auf unsere Arbeit sehe, erfüllt mich das mit Stolz. Stolz, dieser Organisation anzugehören, die das möglich gemacht hat.

Lassen Sie uns nie vergessen, dass hinter jedem dieser Schilder eine Geschichte steckt, von Menschen, deren Lebensumstände verbessert wurden. Weil es die Rotary Foundation gibt.

Kalyan Banerjee
Foundation Trustee Chair

44

UN MONDE MEILLEUR POUR LES CENT PROCHAINES ANNÉES

Alors que nous approchons de la fin de la célébration de notre centenaire, arrêtons-nous quelques instants pour réfléchir sur l'impact du fonds de dotation de la Fondation que les Rotariens ont créé pour faire le bien dans le monde.

Nous pouvons dire que sans le programme PolioPlus historique du Rotary, le monde ne serait pas sur le point d'éradiquer la polio. Bien que les pouvoirs publics et les gouvernements aient mené des campagnes de vaccination, c'est l'implication du Rotary qui a été le moteur dans l'éradication du virus à l'échelle mondiale.

Et rappelons aussi les autres maladies que les subventions de la Fondation ont évitées et traitées en apportant l'accès aux soins de santé, à l'eau potable et à des systèmes d'as-

sainissement. Le paludisme, le choléra, le virus HIV, le ver de Guinée, etc., la liste est longue. Des milliers de personnes ont ainsi été épargnées grâce à l'action des Rotariens.

Sans la Fondation, un nombre considérable de personnes n'auraient jamais eu accès à l'alphabétisme, d'autres n'auraient pu développer les compétences professionnelles nécessaires à l'amélioration des conditions de vie de leur famille.

Il y a également notre quête de paix. En 2002, les premiers boursiers ont commencé à étudier dans les Centres du Rotary pour la paix. Aujourd'hui, des centaines d'entre eux utilisent leurs compétences pour prévenir et résoudre les conflits et aider ceux dont la vie a été bouleversée par la guerre.

Dans quelques villages dans le monde, vous pouvez juger de l'impact significatif des actions de la Fondation Rotary. On trouve des plaques commémoratives à la source des puits d'eau ou fixées aux murs des cliniques et des écoles. Quand je vois ces empreintes Rotariennes, je me sens fier et je me dis que ma contribution a compté.

N'oublions jamais que derrière nos actions, il y a une histoire humaine, des femmes et des hommes dont la vie a été changée ou peut-être épargnée. C'est leur histoire qui démontre finalement combien le monde est un endroit où il fait mieux vivre, grâce à la Fondation Rotary.

Kalyan Banerjee
Président du conseil d'administration
de la Fondation

STEWARDSHIP

LE PARCOURS DE VOTRE DON: DU DÉBUT À LA FIN

La Fondation Rotary est la meilleure gardienne de vos fonds. En voici les raisons.

En 2016, la Fondation Rotary a obtenu la meilleure note de l'organisme de notation Charity Navigator – 100 points sur 100 – du fait de sa solide santé financière et de son engagement pour la transparence. Pour la neuvième année consécutive, la Fondation s'est vue décerner quatre étoiles par cet organisme indépendant qui évalue les organisations caritatives américaines – un pour cent d'entre elles décrochent cette distinction. D'autre part, l'Association des professionnels de la recherche de fonds a nommé la Fondation Rotary Meilleure fondation de l'année 2016, un honneur réservé d'habitude à des fondations plus connues telles que Kellogg ou MacArthur. Ces résultats démontrent une chose: **Quand vous faites un don à la Fondation Rotary, vous investissez sagement.** Nous avons suivi votre don du début à la fin pour vérifier comment la Fondation s'assure que votre argent a l'impact souhaité.

AFFECTATION DU DON

La raison pour laquelle les Rotariens versent des dons à la Fondation Rotary est très simple: elle vous permet d'atteindre vos objectifs philanthropiques – qu'il s'agisse de fournir un accès à l'eau potable, d'éradiquer la polio ou d'alimenter une subvention spécifique. "Le plus modeste des dons peut être affecté à une fin particulière – une subvention mondiale, la polio ou un axe stratégique au sein du Fonds mondial",



explique April Jensen, membre du Rotary club d'Evanston et employé du Rotary au sein des services Recherche de fonds. **Vous pouvez également laisser le soin à la Fondation d'utiliser votre don comme elle le juge utile.**

Vous pensez créer une bourse d'études en votre nom ou une fondation familiale, mais le casse-tête administratif vous en dissuade? La Fondation Rotary peut prendre en charge les démarches. Pour chaque don de plus de 25 000 dollars, vous recevez des comptes rendus personnalisés indiquant en détail les actions que vous financez. Ce don peut prendre diverses formes: liquide, titres de placement ou dispositions testamentaires.

PLACEMENT DE VOTRE ARGENT

En 2015/2016, 91 pour cent de l'argent dépensé par la Fondation ont été alloués à des programmes et subventions, avec 9 pour cent seulement

AU BOUT DE TROIS ANS, LES PLUS-VALUES SERVENT À FINANCER LES CHARGES D'EXPLOITATION DE LA FONDATION.

pour la gestion administrative. Comment la Fondation s'assure-t-elle que la majeure partie de vos dons finance des programmes durables? "Pour garantir que les fonds finançant nos actions sont là, affirme l'ancien président du Rotary Ron Burton qui préside aujourd'hui la commission Investissement de la Fondation, tous les dons au Fonds annuel de la Fondation sont investis pendant trois ans." La commission Investissement se compose de trois administrateurs de la Fondation et six Rotariens. Son rôle est de s'assurer que votre argent est judicieusement investi. Au bout de trois ans, les plus-values servent à financer les charges d'exploitation de la Fondation. "Je ne connais aucune autre organisation ayant un système tel que le nôtre, dit

VOTRE DON PEUT ÊTRE AFFECTÉ À UNE FIN PARTICULIÈRE – EN FINIR AVEC LA POLIO, UNE SUBVENTION MONDIALE SPÉCIFIQUE OU UN AXE STRATÉGIQUE DU ROTARY.

April Jensen. C'est génial." La moitié de votre don va au Fonds spécifique de votre district et l'autre moitié au Fonds mondial que les administrateurs de la Fondation utilisent pour octroyer des subventions.

OCTROI DES SUBVENTIONS

Lorsque la Fondation octroie une subvention, comment s'assure-t-elle que votre argent aura un impact durable? "La pérennité commence par une évaluation de la communauté", affirme Phil Silvers, ancien administrateur du Rotary aujourd'hui à la tête des conseillers techniques de la Fondation Rotary. Avant que les Rotariens ne conçoivent une action, ils doivent avoir un dialogue avec la communauté – ses habitants et les pouvoirs publics – pour se faire une meilleure idée de ses besoins réels. "La communauté doit pouvoir marquer l'action de son empreinte, poursuit-il. Nous ne recherchons pas une simple adhésion de la communauté. Nous voulons qu'elle s'approprie d'emblée l'action."

Les parrains d'une action ne sont pas seuls. **Le personnel de la Fondation Rotary se tient à leur disposition pour les aider à concevoir leur action** – le service Subventions est composé d'employés compétents et conscients des questions régionales et culturelles et les responsables Axes stratégiques ont une expérience du terrain dans leur discipline.

En rapprochant les clubs d'experts locaux ou régionaux, le Rotary démontre son engagement à avoir un impact certain dans le monde. **Le responsable Action internationale de votre district**, un Rotarien désigné par votre gouverneur, peut vous mettre en rapport avec un réseau de spécialistes locaux – tels que les membres d'Amicales d'action, des Rotaractiens ou des diplômés des Centres du Rotary pour la paix – qui peuvent bénévolement vous aider dans la planification de votre action.

ACTIONS SOLIDES

La Fondation Rotary dispose d'un réseau de Rotariens qui fournit expertise et conseils. Ce sont les conseillers techniques de la Fondation. Ce groupe est composé de 700 spécialistes dans les six axes stratégiques du Rotary et d'autres disciplines –

médiation, diplomatie, obstétrique, ingénierie, banque, agronomie, etc.

Ces conseillers jouent un rôle prépondérant pour assurer que les **fonds des donateurs ont un impact à long terme**. Au nom de la Fondation Rotary, ils analysent la faisabilité technique des actions de grande envergure et visitent les sites pour évaluer leur mise en œuvre. "Les Rotariens veulent savoir d'emblée s'il y a un problème ou si l'action prévue peut être améliorée, explique Francis 'Tusu' Tusbira, un conseiller du Rotary club de Kampala-North (Ouganda). Les conseillers sont là pour apporter autant de soutien que possible. **Ils effectuent également des contrôles ponctuels** pour aider la Fondation à vérifier que les fonds ont été utilisés comme prévu."

"Les conseillers techniques font du contrôle qualité et défendent les intérêts de nos investisseurs – nos donateurs – ainsi que nos bénéficiaires, dit Phil Silvers. Ce faisant, nous défendons également la marque Rotary. Nous prenons des engagements vis-à-vis de nos bénéficiaires; notre travail se doit d'être de haute qualité. C'est notre nom et notre réputation qui sont en jeu."

SIX ÉLÉMENTS DE PÉRENNITÉ SONT À PRENDRE EN COMPTE DANS LA CONCEPTION D'UNE ACTION FINANCÉE PAR UNE SUBVENTION MONDIALE:

IMPLICATION DE LA COMMUNAUTÉ

APPROPRIATION LOCALE

FORMATION

FOURNISSEURS LOCAUX

FINANCEMENT LOCAL

ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Six éléments de pérennité sont à prendre en compte dans la conception d'une action financée par une subvention mondiale: implication de la communauté, appropriation locale, formation, fournisseurs locaux, financement local et évaluation des résultats. Ils permettent de s'assurer que l'action apporte des solutions à long terme et que la communauté sera en mesure de la poursuivre sans l'aide du Rotary.





ÉVALUATION ET PÉRENNITÉ

La conception d'une action doit inclure son suivi et son évaluation. "Nous prenons conscience des changements durables que nous pouvons apporter une fois l'évaluation réalisée, déclare Phil Silvers. Comment mesurons-nous cela? Comment pouvons-nous savoir que ces changements se poursuivront? Comment pouvons-nous prouver à nos donateurs et à nos bénéficiaires que nous avons un impact réel?"

Les Journées rotariennes de la Santé familiale sont reconnues comme une action de prestige de la Fondation financée par une subvention mondiale. Elles sont organisées dans plusieurs pays d'Afrique où l'incidence du sida et la honte qui y est associée sont importantes. Intégrée à l'action est une phase de suivi où des Rotaractiens et des membres d'Unités de développement communautaire interviennent en appelant les patients ayant reçu des soins. Selon Phil Silvers: "On leur demande 'Pourquoi êtes-vous venu cette année?' et on vous répond 'Pour me faire arracher une dent'. 'Et quoi d'autre?' et là 71 pour cent des gens vous avouent qu'ils ont fait le test sida. Il s'agit d'un véritable séisme culturel." **Les parrains de l'action enfin rendent compte des réalisations.** Cela inclut une première mesure de l'impact. Parce que les Rotariens inscrivent d'emblée la pérennité dans leurs actions, leurs résultats sont constamment visibles.

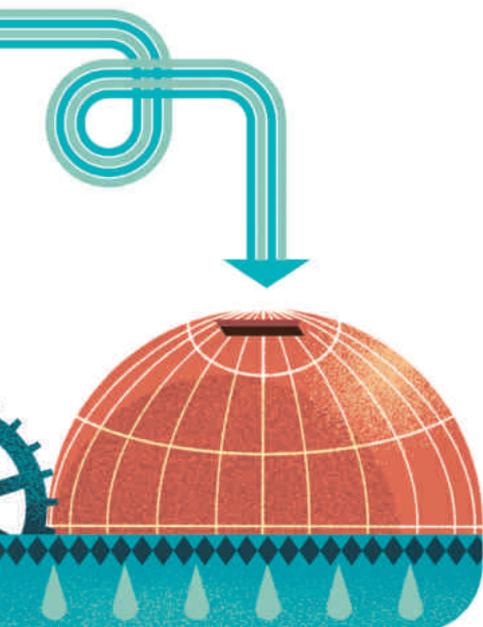
D'une part, la Fondation demande aux parrains des actions de suivre l'impact des subventions, d'autre part, l'organisation réalise une évaluation triennale de son système de subventions. Les administrateurs de la Fondation utilisent actuellement les conclu-

sions de l'enquête réalisée en 2015/2016 pour améliorer le processus, notamment en aidant les clubs et districts à trouver des partenaires, en évaluant les critères pour l'évaluation des besoins de la communauté ou en aidant les parrains des actions à augmenter l'envergure de leurs efforts en recourant aux conseillers techniques ou à des organisations partenaires.

"COMMENT POUVONS-NOUS PROUVER À NOS DONATEURS ET À NOS BÉNÉFICIAIRES QUE NOUS AVONS UN IMPACT RÉEL?"

Selon Eric Kimani, coordinateur régional de la Fondation pour la zone 20A et membre du Rotary club de Nairobi-Muthaiga North (Kenya), **ce sont les Rotariens eux-mêmes qui sont les mieux placés pour vérifier que les actions ont un impact durable.** "Lorsque vous avez de bons Rotariens, vous avez une bonne gestion des fonds de subvention, dit-il. Ceux qui ont vu les Rotariens consacrer leur temps et leurs ressources à ces actions savent pertinemment que leur argent est entre de bonnes mains."

**Texte: Rotary International
Illustrations: Gwen Kereval**





tak Auszugstisch, 225 x 100 + 100 cm,
Holzart Nussbaum, Gestell bronze matt
lui Stuhl, Holzart Nussbaum, Leder blau

WIR HABEN UNS MIT DEM BESTEN DESIGNER DER WELT ZUSAMMENGETAN: DER NATUR.

– *it's a tree story.*

Ausschließlich mit Naturöl veredelt bleibt Holz atmungsaktiv und feuchtigkeitsregulierend.
Zudem behält es seine antibakterielle und antistatische Wirkung. Echtes, offenesporiges Naturholz
ist pflege- und reparaturfreundlich und dadurch sehr langlebig.

www.team7.at

TEAM7

BE 2563 Ipsach-Bienne, innatura, Hauptstr. 95; **3011 Bern**, Möbel Pfister, Schauplatzgasse 33; **3422 Lyssach-Alchenflüh**, Möbel Pfister, Bernstr. 52; **3455 Grünen-Sumiswald**, Möbel Siegenthaler, Bernstr. 15; **3662 Seftigen**, Möbel Ryter, Burgistein-Station, Seftigenstr. 59; **3800 Interlaken**, Wohncenter von Allmen, Bahnhof Ost; **FR 3186 Düdingen**, Lehmann Möbel, Birchhölzli 2; **VS 3904 Naters**, Raumart, Furkastr. 140; **BS 4053 Basel**, Möbel Rösch, Güterstr. 210; **BL 4133 Pratteln**, Möbel Pfister, Rohacherweg 5; **4153 Reinach**, Möbel Roth, Kägenhofweg 8; **SO 4512 Bellach**, Messer Wohnen, Tellstr. 14; **AG 5034 Suhr**, Möbel Pfister, Bernstr. Ost; **5070 Frick**, Brem Wohnen & Einrichten, Hauptstr. 111; **8957 Spreitenbach**, Möbel Pfister, Pfadackerstr. 6; **LU 6020 Emmenbrücke**, Möbel Pfister, Seetalstr. 50; **6210 Sursee**, Möbel Ulrich, Kottenstr. 2; **6274 Eschenbach**, Möbel Egger, Luzernstr. 101; **ZG 6340 Baar**, Wohnhalle, Langgasse 40; **OW 6390 Engelberg**, Stöhr Wohneinrichtungen, Klosterstr. 10; **SZ 6440 Brunnen**, Möbel Riesen, Schwyzerstr. 26; **UR 6460 Altdorf**, Möbel Bär, Attinghauserstr. 51; **TI 6594 Contone**, Möbel Pfister, Via Cantonale; **6616 Losone**, Idea Natura, Via Zandone 9; **GR 7001 Chur**, Möbel Stocker, Masanserstr. 136; **ZH 8001 Zürich**, Möbel Pfister, Neumühlequai 12; **8184 Bachenbülach**, Möbel Frauenfelder, Kasernenstr. 2; **8413 Neftenbach/Tössallmend**, Wirz Wohnen, Karl-Bügler-Str.; **8416 Flaach**, Möbel Frauenfelder, Hauptstr. 19; **8600 Dübendorf**, Möbel Pfister, Hochbordstr. 4; **8604 Volketswil**, Möbelzentrum, Brunnenstr. 14; **8810 Horgen**, Ammann Inneneinrichtungen, Seestr. 160; **TG 8500 Frauenfeld**, Finnshop, Freiestr. 8/Promenade; **SG 8887 Mels**, Möbel Pfister, Pfister Center; **9000 St. Gallen**, Finnshop, Neugasse 33; **9000 St. Gallen**, Türmlihuus, Webergasse 21; **9014 St. Gallen**, Möbel Pfister, Zürcherstr. 204; **9230 Flawil**, Türmlihuus, Glatthaldestr. 19; **9469 Haag**, Delta Möbel, Rütistr. 5; **9500 Wil 2**, Finnshop, In der Altstadt

1163 Etoy, Pfister Meubles, Centre de l'habitat, www.moebelpfister.ch; **1196 Gland**, Gil Meuble, Rue du Borgeaud 11, www.gilmeuble.ch; **1217 Meyrin**, Pfister Meubles, Chemin de Riantbosson 5-9, www.moebelpfister.ch; **1377 Oulens-sous-Echallens**, Plum'Art, Rue du Centre 8, www.plum-art.ch; **1530 Payerne**, Dormez Kolly, Route de Grandcour, www.dormez-kolly.ch; **1635 La Tour-de-Tréme**, Dormez Kolly, Ch. des Grosseilles 2, www.dormez-kolly.ch; **1680 Romont**, Dormez Kolly, Route de Billens 9, www.dormez-kolly.ch; **1723 Marly**, Dormez Kolly, Route de Bourguillon 1, www.dormez-kolly.ch; **1754 Avry-sur-Matran**, Pfister Meubles, Route de Matran 9, www.moebelpfister.ch; **1844 Villeneuve**, Pfister Meubles, Chemin de la Confrerie, www.moebelpfister.ch; **1870 Monthey**, Meubles Pesse, Z. i. Les llettes, www.pesse.ch; **1963 Vétroz**, Anthamatten Meubles, Zone Commerciale, www.anthamatten.ch; **2047 Marin**, Pfister Meubles, Fleur de Lys 26, www.moebelpfister.ch; **2720 Tramelan**, Meubles Geiser, Grand-rue 13+17, www.meubles-geiser.ch; **2800 Delémont**, Meubles Villat, Rue Emile Boechat 45, www.villat.ch

CONVENTION

LES APPLICATIONS À TÉLÉCHARGER

Pendant la Convention 2017 du Rotary International qui se déroulera du 10 au 14 juin 2017 à Atlanta, vous pourrez organiser votre emploi du temps et vos rendez-vous et vous orienter dans la ville sur votre smartphone. Simplifiez-vous la vie en téléchargeant quelques applications utiles!

Commencez par l'application (gratuite) Rotary Events: elle est dans votre espace applications sous "Rotary Events" dans la barre recherche. Avec elle, vous planifiez votre emploi du temps journalier, vous prenez connaissance des intervenants des séances et vous téléchargez de la documentation. Vous pouvez aussi vous connecter à d'autres Rotariens, partagez vos photos, évaluez des séances et envoyez vos commentaires sur la convention. L'application sera disponible tout de suite.

Découvrez la culture locale grâce à Atlanta PlanIt. Pour les amateurs d'arts, de théâtre, de restaurants et de concerts, téléchargez l'application "Atlanta magazine" pour acheter le magazine "Best of Atlanta" pour 6 dollars US sans abonnement. Vous pourrez ainsi découvrir les meilleurs restaurants, événements et lieux culturels de la ville.

Pour explorer Atlanta hors des murs du Georgia World Congress Center, téléchargez l'application des transports en commun, MARTA. Cette application "On the Go" gratuite vous donne les horaires d'arrivée et de départ des divers transports de la ville, vous avez accès à une carte numérique et à un système de localisation des stations et des arrêts les plus proches du lieu où vous vous trouvez.

Texte et photo: Rotary International



NÜTZLICHE APPS FÜR DEN JAHRESKONGRESS

Auch bei der Rotary International Convention 2017 in Atlanta kann Ihr Smartphone Ihnen dabei helfen, Ihren Terminplan zu organisieren und sich zu orientieren. Ein paar Apps können Ihnen dabei helfen.

Da ist zunächst die kostenlose Rotary Events App, zu finden im App-Store unter der Suche "Rotary Events". Damit können Sie Ihr tägliches Programm planen, Infos über Veranstaltungen und Redner abrufen und Handreichungen herunterladen. Auch der Kontakt mit anderen Rotariern wird so erleichtert. Die App ist per sofort verfügbar.

Auch die App Atlanta PlanIt ist hilfreich, denn sie führt alle kulturellen

Veranstaltungen in Atlanta auf, von Kino über Konzerte bis zum Theater. Restaurant- und Musikbesprechungen gibt es in der App des Stadtmagazins Atlanta; hier kann man auch die Ausgabe von Dezember 2016 "Best of Atlanta" für 6 USD herunterladen.

Und letztlich sei auf das hervorragend organisierte öffentliche Verkehrssystem MARTA hingewiesen. Die Gratis-App MARTA On the Go bietet Ihnen alle Fahrpläne und Abfahrtszeiten ebenso wie Karten und andere nützliche Infos zu jeder Haltestelle an.

Anmeldung und weitere Informationen unter www.riconvention.org

HERZLICH WILLKOMMEN



**ERICH SCHMID
AM GREIFENSEE**

geb. 13.3.1973
Klassifikation:
Maschinenbau/
Ingenieurwesen

Dipl. Ing. HTL Automobiltechnik in Biel, EAS am Fraunhofer Institut in Bremen, FBL am IMD in Lausanne; CTO und Mitglied der Geschäftsleitung bei der Angst + Pfister AG in Oerlikon. Verheiratet, zwei Kinder. Hobbys: Mountainbiking, Motorrad, Jassen, Kochen.



**MARTIN
STAUFFER
BIEL/BIENNE**

geb. 7.7.1975
Klassifikation:
Baunternehmung

Bauführer, Baumeisterausbildung. Im Jahre 2003 Gründung zusammen mit zwei Partnern der Fa. Strebebau, Biel, seither als Geschäftsführer tätig. Vorstandsmitglied des kantonalen Baumeisterverbandes. In der Freizeit häufig in der Natur, egal ob Wandern, Skitouren, Windsurfen, Joggen oder Biken.



**KERSTIN WENGER
BRIG**

geb. 31.12.1979
Klassifikation:
Personalberatung

Ausbildung zur eidg. dipl. Personalfachfrau. Seit 2011 Geschäftsführerin und Inhaberin der Walmonag Stellenvermittlung und Personalverleih. Seit 2011 Vorstandsmitglied swissstaffing. Autorin und Expertin der neuen Fachprüfung für HR-Fachfrau/-mann Fachrichtung C. Mutter einer Tochter.

50



**SERGE LUTGEN
BASEL-RIEHN**

geb. 12.3.1972
Klassifikation:
Privatbank

Studium der Rechtswissenschaften Uni Basel, lic iur. Seit Jan. 2013 Mitglied der Geschäftsleitung Scobag Privatbank AG, Basel, Mitglied des Stiftungsrates der Kunigunde und Heinrich Stiftung, Mitglied des Stiftungsrats und Geschäftsführung der Stiftung Scobag 3a Direktinvest. Verheiratet, zwei Kinder. Hobbys: Familie, Tennis (Schweizer Meister Einzel, Europameister Mannschaft).



**RENATO TORRE
BOTTMINGEN-
BIRSECK**

geb. 6.11.1960
Klassifikation:
Flachmalerei

Seit 2006 Inhaber Malerbetrieb Gschwind GmbH mit sechs Mitarbeitern. Seit 2014 Mitinhaber BusinessCare@ Polynetwork Persönlichkeits- und Unternehmensberatung. Hobbys: Wassersport, Reisen, Motorrad, Sport, Kochen.



**MICHEL KADE
DÜBENDORF**

geb. 19.3.1983
Klassifikation:
Treuhand

Betriebsökonom FH. Dipl. Wirtschaftsprüfer. Inhaber und Geschäftsführer der Eugster Treuhand AG. Verheiratet, zwei Kinder. Hobbys: Familie, Unihockey, Golf, Skifahren.



**ALICE
KALBERMATTER
BRIG**

geb. 11.12.1964
Klassifikation: Finanz
und Controlling

Lic. rer. pol. Uni Bern. CFO BVZ Holding. Verheiratet, vier Kinder. Hobbys: Berglauf, in der Sonne liegen.



**RENÉ QUIRICI
DÜBENDORF**

geb. 11.2.1968
Klassifikation:
Notariat

Inhaber des Zürcher Notarpatents. Seit 1.8.2016 Notar des Notariates Dübendorf. Verheiratet, zwei Kinder. Hobbys: Spaziergänge mit Hund, Skifahren, Lesen, Kino- und Theaterbesuche.



JEAN-PAUL GAUD
GENÈVE SUD

né le 27.11.1967
Classification: Négoce
en articles de cave

Après l'obtention d'un certificat fédéral de commerce, il travaille durant trois ans dans le secteur bancaire. A l'âge de 21 ans, il rejoint son père Michel négociant en articles de cave. En 1992 avec des associés son père reprend une entreprise de distribution de produits alimentaires et laisse le soin à Jean-Paul de diriger l'entreprise. Marié, père de quatre enfants.



BENOÎT MELLO
GENÈVE SUD

né le 14.9.1973
Classification: Taille de
pierre

En 1994, je reprends la direction de l'entreprise familiale de taille de pierre Mello & Fils SA dont je représente la 3^e génération. Carougeois de pure souche, brigadier sauveteur auxiliaire de la ville où je m'investis pour le bien de la communauté. Marié et père de deux enfants. Hobbies: Histoire, théâtre, football, ski, backgammon et cuisine.



SIMON RYSER
**GERZENSEE-
GANTRISCH**

geb. 17.6.1978
Klassifikation:
Energiemanagement

Elektrotechniker TS, Fachrichtung Energietechnik, Executive MBA in Integrated Management, Mitglied der Geschäftsleitung Schneider Electric (Schweiz) AG, Leiter Unternehmensbereich Energy. Verheiratet, ein Kind. Hobbys: Skifahren und Bergwanderungen, Motorrad, Politik. Vizegemeindepräsident und diverse Funktionen in einer Partei.



BERTRAND GIROD
GENÈVE SUD

né le 20.5.1980
Classification:
Recyclage – Transports

36 ans, marié, papa de trois filles, j'ai le goût de l'effort en montagne, été comme hiver! Ingénieur de formation, suivi d'un EMBA, j'ai saisi l'opportunité de reprendre la direction de l'entreprise familiale Serbeco en 2012 avec pour principal objectif d'assurer sa pérennité et son développement.



SILVAN EGGER
**GERZENSEE-
GANTRISCH**

geb. 22.9.1978
Klassifikation:
Sandstrahlerei

Geschäftsführer der Sandstrahlerei Hänni AG in Burgistein. Schwerpunkte in den Bereichen Sandstrahlerei und Gerüstbau. Verheiratet, zwei Kinder. Freizeitbeschäftigungen: Familie, Skifahren (auf Wasser und Schnee), Joggen, Rennrad, Motorrad, Hund "Finn", Verein "Härzbluet für üse FC Thun" (Gründungsmitglied und Sekretär).



NICOLE BOHREN
LUZERN-HEIDEGG

geb. 5.3.1976
Klassifikation:
Innenarchitektur

Architekturstudium ETH Zürich (dipl. Arch. ETH/SIA). Seit 2008 Geschäftsleitung Bohren Möbel AG, Schranksysteme & Objekteinrichtungen. Verheiratet, ein Kind. Hobbys: Sport und Kultur.



KATIA BERTO
MONTAGNES
NEUCHÂTELOISES

née le 22.2.1967
Classification:
Droit et économie

Docteur en droit, avocate, experte en économie et droit européen et international des entreprises. A mis en place un accompagnement spécifique dans les challenges nationaux et internationaux des opérateurs économiques. Hobbies: peinture, photographie, musique, marche, natation, animaux, groupes de parole et de lecture, méditation.



JEAN-CLAUDE
CAPT
NEUCHÂTEL

né le 24.10.1955
Classification:
Graphisme,
communication

Fondateur et directeur de l'agence capt. communication and design à Bienne depuis 1987. Formation en art visuel, en marketing et en publicité. Création et réalisation de campagnes internationales de communication, entre autres pour des grandes marques horlogères de l'arc jurassien. Père d'une fille. Hobbies: musique, art, photo, design, golf.

domaine bancaire et "brokerage". Réorientation professionnelle dans le monde sportif au Lausanne Hockey Club, pendant dix ans, en tant qu'assistante de direction – office manager. Dès janvier 2015, chez Securitas SA à Neuchâtel, Responsable du Service Commercial. Mariée, deux enfants. Hobbies: golf, tennis, ski.



WILLIAM SHEA
NEUCHÂTEL

né le 16.5.1937
Classification:
Historien

Nouveau rotarien à Neuchâtel en provenance du RC Strasbourg (FR). Docteur en philosophie et histoire des sciences de l'université de Cambridge (GB). Professeur à l'Université McGill Montréal (CA) puis directeur de l'Institut d'histoire des sciences de l'Université de Strasbourg (FR). Titulaire de la Chaire de Galilée à l'Université de Padoue (IT) jusqu'à sa retraite. Marié, cinq enfants, onze petits-enfants.

52



PATRICIA
REICHEN
MONTAGNES
NEUCHÂTELOISES

née le 15.10.1965
Classification:
Directrice d'institution
de la petite enfance

Après près de vingt ans de travail dans le secteur paramédical, est directrice d'institution de la petite enfance à La Chaux-de-Fonds, depuis 2003. Elle est à la tête d'une structure à la capacité d'accueil de 60 enfants par jour et employant une trentaine de collaborateurs. Mère de deux enfants. Hobbies: chant, randonnées avec son chien.



MARC-
EMMANUEL
GROSSEN
NEUCHÂTEL

né le 11.11.1975
Classification:
Médecine dentaire

Diplômé de médecine et de médecine dentaire, a fondé son cabinet de dentiste en 2007, cabinet reconnu comme cabinet de formation postgrade SSO en médecine dentaire générale. Membre de la SSO, vice-président de la SSO-Neuchâtel, Fellow of the International College of Dentists. Marié, deux enfants. Hobbies: lecture, cuisine, voile, aviation.



NATASCHA
DEANA
SCHAFFHAUSEN

geb. 28.1.1973
Klassifikation:
Personalentwicklung

Kaufmännische Ausbildung. Höheres Wirtschaftsdiplom HWD/VSK. Mitinhaberin und Geschäftsführerin der fir for profit GmbH. Verheiratet, zwei Kinder.



MURIELLE
HENCHOZ
NEUCHÂTEL

née le 23.12.1965
Classification:
Gestion administrative

Nouvelle rotarienne à Neuchâtel, en provenance du RC Lausanne-Rives. Active durant vingt années dans le



IN MEMORIAM



NINA TOSI SCHAFFHAUSEN

geb. 28.11.1975
Klassifikation:
Private Banking

Eidg. dipl. Bankkauffrau. Leiterin der Credit Suisse Niederlassung Schaffhausen/Stein am Rhein. Verheiratet, drei Kinder.



MICHAEL C. FISCHER VOLKETSWIL

geb. 13.3.1965
Klassifikation:
Bankprojekte

Dipl. Elektroingenieur und Dr. sc. techn. ETH, MBA INSEAD. Langjährige Tätigkeit in verschiedenen Grossbanken und Industrie als Projekt- und IT-Manager. Seit 2013 Inhaber und Geschäftsführer der mayqoo GmbH; Projekt- und Testmanagement-Services für Banking Operations. Verheiratet, vier Kinder. Hobbys: Familie, Sport, Gesellschaftstanz, Astronomie.



ALEXANDER KERNEN THUN

geb. 20.8.1983
Klassifikation:
Advokatur & Notariat

Rechtsanwalt, Dr. iur., Notar. Partner bei dasadvokaturbuero (Advokatur/Notariat/Mediation) im Herzen der Berner Altstadt. Hobbys: Klettern, Skifahren, Reisen, Welt- und Zeitgeschehen. Verheiratet.



ROGER GEISER WILLISAU

geb. 25.4.1984
Klassifikation:
Bodenbeläge

Lehre als Polymechaniker und Studium als Bachelor of Science in Maschinentechnik sowie Executive MBA in General Management. Seit 2013 Inhaber und Geschäftsführer von Bösch Parkette in Adligenswil LU. Ledig. Hobbys: Skifahren, Rennvelo.



ARIANE NOTTARIS THUN

geb. 2.4.1976
Klassifikation:
Verwaltungsrecht

Ariane Nottaris hat nach Abschluss des Jus-Studiums an der Universität Fribourg das Fürsprecherpatent im Kanton Bern erworben. Seit Herbst 2008 arbeitet sie als stellvertretende Regierungsstatthalterin für das Regierungsstatthalteramt Frutigen-Niedersimmental. Sie wohnt in Krattigen und verbringt ihre Freizeit am liebsten in den Bergen.



PASCAL SCHWARTZ ZÜRICH- ZÜRICHBERG

geb. 26.4.1972
Klassifikation:
Unternehmens- und
Personalentwicklung

Betriebsökonom HWV. Inhaber und Geschäftsführer benefitIMPACT AG, Zürich und Gossau. Verheiratet. Hobbys: Progressiver Rock/Metal, Kochen, Schach, Fischen, Jogging, Yoga, Motorrad, Golf.

FRITZ R. BÜHLER

1940 – 2017
Basel-St. Jakob

PAUL SCHMID

1932 – 2017
Neckertal

WOLFGANG BRUNNER

1935 – 2017
Olten

CHARLES-ANDRÉ RICHON

1929 – 2017
Sion

JOSEF GUT

1947 – 2017
Stans

PETER KELTERBORN

1928 – 2017
Zürich-Nord

ALFONS F. MEYER

1926 – 2017
Zürich-West

AGENDA

ROTARY HIGHLIGHTS

08.–20.05.17	CHARBONNIÈRE 2017	Lignièrès NE
17.05.2017	Rotary Charity Golf Trophy zugunsten ROKJ	GC Heidental Stüsslingen/Lostorf
26.05.2017	Distriktskonferenz D 2000 Distriktskonferenz D 1990 Distriktskonferenz D 1980	Kongresshaus Zürich
26./27.5.2017	Interdistriktskonferenz und 100 Jahre Rotary Foundation	Zürich
10.–14.06.17	Rotary Convention	Atlanta
21.06.2017	Rotary Golf Charity Turnier zugunsten Herzstiftung Olten	GC Heidental Stüsslingen/Lostorf
30.06.2017	Golf-Benefizturnier D 1980	Golfclub Wylihof in Luterbach
01.–15.07.17	Swiss Mountain Adventure Camp/Camp Thomas Kaiser	Martigny
02.07.2017	Sponsorenlauf run4change	Zürich
06.10.2017	Rotary CH Meisterschaften	Golfclub Küssnacht am Rigi



TIPP

ROTARY DAY AT THE UNITED NATIONS/GENEVA

11.11.2017

Join Rotary leaders and fellow members as we recognize Rotary's longstanding special relationship with the United Nations and our similar visions for a more peaceful world. Also available: tours around international Geneva and in the UN building as well as a visit to the Red Cross Museum. More information to follow.

KONTAKTE

ROTARY SERVICE CENTER

Montag bis Freitag, 08:00 bis 12:00
und 13:30 bis 17:00 Uhr
Waaggasse 5, 8001 Zürich
T 043 299 66 25, info@rotary.ch

DISTRIKTSSEKRETARIATE

D 1980: Rot. Désirée Allenspach
Römerstrasse 73, 4114 Hofstetten
T 061 721 48 23, dgsekretariat@diamond-office.ch

D 1990: Claire Neyroud
Chemin de la Chiésaz 3, 1024 Ecublens
T 076 387 76 50, claire.neyroud@metaphores.ch

D 2000: Rot. Ursula Gervasi
Burkardustr. 35, 5632 Buttwil
T 056 426 50 58, secretary@rotary2000.ch

IMPRESSUM

ROTARY SUISSE LIECHTENSTEIN

91. Jahrgang, Nr. 5, Mai 2017
Monatszeitschrift für die Mitglieder der Rotary Clubs in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein.

CHEFREDAKTION

Rot. Verena Maria Amersbach (vma)
Waaggasse 5, 8001 Zürich
M 078 911 78 40, verena.amersbach@rotary.ch

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT ET RÉDACTEUR POUR LA SUISSE ROMANDE

PAG Pascal Besnard (pb)
Route de la Prela 204, 1609 Fiaugères
T 079 433 21 43, pascal.besnard@rotary.ch

REDAZIONE PER LA SVIZZERA ITALIANA

PDG Carlo Michelotti (cm)
Via Valege 5, 6525 Gnösca
T 091 835 88 88, carlo.michelotti@rotary.ch

DISTRIKTSREDAKTOREN

D 1980: Rot. Erich Aschwanden (ea)
T 041 370 44 25, erich.aschwanden@rotary.ch

D 1990 / deutschspr. Clubs: Rot. Hanspeter Kleiner (kl)
T 031 901 12 66, hanspeter.kleiner@rotary.ch

D 2000: Rot. Peter Rohner (pro)
T 052 346 18 73, peter.rohner@rotary.ch

ANZEIGENLEITUNG UND INSERATE

INVEA GmbH,
Durisolstrasse 11, 5612 Villmergen
T 056 622 10 01, medien@rotary.ch
Inseratetarif siehe www.rotary.ch

HERAUSGEBER

Verein Rotary Medien Schweiz/Liechtenstein, Zug
Präsident: PDG Rocco Olgiati

LAYOUT UND PRODUKTION

walder,werber werbeagentur ag, 8610 Uster

AUFLAGE UND DRUCK

13 300 Expl., Multicolor Print AG, 6341 Baar

BILDER DIESER AUSGABE

Rotary International, iStock, Rotary Clubs

REDAKTIONSSCHLUSS NR. 06/2017

25. Mai 2017

Die schönsten Fernreisen vom führenden Spezialisten.



April 2017 bis März 2018

Australien vom Spezialisten.

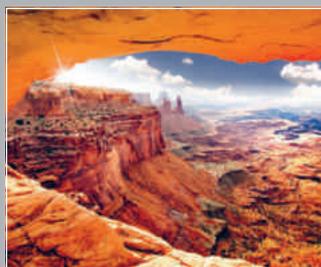
Neuseeland, Südsee



November 2016 bis Oktober 2017

Südliches Afrika vom Spezialisten.

Südafrika, Namibia, Botswana, Zimbabwe, Victoria Falls, Zambia, Malawi, Mosambik



April 2017 bis März 2018

USA und Bahamas vom Spezialisten.



April 2017 bis März 2018

Kanada und Alaska vom Spezialisten.



November 2016 bis Oktober 2017

Powder Dreams vom Spezialisten.

Helikopter Kanada, Alaska, Asien & Europa
Ski & Board, Catkiting Kanada, USA & Japan



November 2016 bis Oktober 2017

Lateinamerika vom Spezialisten.



November 2016 bis Oktober 2017

Karibik vom Spezialisten.



2017

Sprachreisen weltweit vom Spezialisten.

Standard- und Intensivkurse, Examenkurse, Im Hause des Lehrers, Businesskurse, Einzelunterricht, Sprache & Aktivität, Travelling Classroom

knechtreisen

Aarau, Allschwil, Amriswil, Baden, Basel, Bassersdorf, Brugg, Einsiedeln, Eschlikon, Frick, Gelterkinden, Kloten, Lenzburg, Luzern, Montreux, Oberwil, Reinach, Rheinfelden, Ruswil, Solothurn, Vevey, Windisch, Winterthur, Wohlen, Zug, Zürich
www.knecht-reisen.ch

GO ON
STEP BY STEP

All IP – wir kennen uns
aus! Kontaktieren Sie uns
unter Tel. 044 835 36 36.

All IP – Nous nous y con-
naissons ! Contactez-nous
au Tél. 021 637 74 74.

WEITERDENKEN

Der Wechsel auf All IP findet derzeit statt und bedeutet, dass Festnetz, TV, Mobiltelefonie und Internet sowie alle damit verbundenen Dienste durchgängig über die zukunftsorientierte IP-Technologie (IP: Internet Protokoll), also in einer Sprache kommunizieren. Wir verbinden Telefonie und Informatik zu intelligenten Lösungen. Folgen Sie uns. Wir gehen – STEP BY STEP – voran auf sicherem Weg zum Ziel.

PENSER PLUS LOIN

Le changement vers le tout IP est en marche. La téléphonie fixe et mobile, la TV, Internet et les services associés vont tous communiquer ensemble au travers d'une seule et même technologie IP (IP: Internet Protocol). Nous réunissons la téléphonie et l'informatique au sein d'une solution de communication intelligente. Suivez-nous. Nous allons de l'avant – STEP BY STEP – avec assurance sur le chemin qui mène au but.

T&N AG

Dietlikon

Zürich

Frauenfeld

Olten

Basel

Bussigny

T&N GMBH

Wien

Traun

Innsbruck

Tel. +41 44 835 36 36
info@t-n.ch
www.t-n.ch

T&N

IT & COMMUNICATION SOLUTIONS